

POTPOURRI



JUIN **5**, 2019

EID-UL-FITR

Eid-ul-Fitr marque la fin du Ramadan, le mois saint musulman du jeûne. Les gens visitent les rues des marchés pour festoyer avec de la cuisine savoureuse.

OÙ: Mumbai, Delhi, Lucknow, Hyderabad et autres



2 AU 7 JUIN 2019

FESTIVAL D'ÉTÉ DE SHIMLA

Des spectacles culturels et musicaux avec de la délicieuse cuisine de rue aux achats d'objets d'artisanat local et des vêtements à la mode, l'événement est une expérience rafraîchissante au loin de la chaleur d'été des plaines.

OÙ: Shimla



12 JUIN, 2019

GANGA DUSSEHRA

Ce festival est célébré pour marquer la descente du fleuve saint Gange sur la terre. Les ghats sont remplis d'adeptes qui se réunissent au long du fleuve pour un plongeon dans ses eaux pures.

OÙ: Varanasi, Haridwar at Rishikesh



4

AU 16 JUILLET 2019

PURI RATH YATRA

Une énorme procession accompagne les idoles du Seigneur Jagannatha et ses frères portées sur des chariots hauts appelés rathas, qui offre une vue vraiment spectaculaire.

OÙ: Puri, Odisha



29

AU 30 JUIN 2019

YURU KABGYAT

Le festival de deux jours présente des exécutions de danse sacrée masquée et d'autres rituels avec un fond de carte postale présentant des sommets enneigés. Observer les moines jouer des instruments de musique tels que les tambours et les cymbales pour la célébration est une expérience vivifiante.

OÙ: Monastère de Lamayuru, Ladakh



15

JUILLET 2019

COURSE DE BATEAUX DE CHAMPAKULAM

Cette course populaire est la vieille course de canoë du Kerala. Une grande procession a lieu avant le début de la course. Elle présente des flottes aquatiques exotiques, des bateaux décorés avec de magnifiques parasols, et des démonstrations d'artistes.

OÙ: Champakulam, Kerala

24

AU 28 JUILLET 2019

BEH DEINKHLAM

Le festival de trois jours est témoin d'une grande procession de chariots et des troncs d'arbres de cérémonie jusqu'à une étendue d'eau sacrée. Un match de football animé se joue également entre les locaux.

OÙ: Jowai, Jaintia Hills, Meghalaya



INDE PERSPECTIVES

Volume 33 | Numéro 02 | 2019

Rédacteur: Raveesh Kumar

Rédacteur Adjoint: Rajat Bhatnagar

Ministère des Affaires Etrangères

Chambre no. 152, 'A' Wing, Shastri Bhavan,
New Delhi - 110001, INDE

Téléphone: 91.11.23388949, 23381719

Télécopie: 91.11.23384663

Site web: <http://www.indiadiplomacy.in>

Pour tout commentaire: osdpd2@mea.gov.in

Maxposure Media Group India Pvt Ltd

Directeur général et Directeur général: Prakash Johari

Directeur: Vikas Johari

Directeur de la rédaction: Jayita Bandyopadhyay

Siège social

Maxposure Media Group India Pvt Ltd

#TheAddress, Plot No 62, Okhla Phase-3, New
Delhi-110020, INDE

Téléphone: +91.11.43011111,

Télécopie: +91.11.4301199CIN No:

U22229DL2006PTC152087

Pour tout renseignement:

indiaperspectives@maxposuremedia.com



Inde Perspectives est publié en Arabe, Indonésien, Anglais, Français, Allemand, Hindi, L'italien, Le Pachtou, Le Persan, Portugais, Russe, Cinghalais, Espagnol, Tamoul, Chinois et Japonais.

Inde Perspectives est publié par Raveesh Kumar, secrétaire adjoint (XP) et porte-parole officiel du Ministère des Affaires étrangères (MEA), la chambre n° 152, «A» Wing, Shastri Bhavan, New Delhi - 110001 et publié au nom du MEA par Maxposure Media Group India Pvt. Ltd (MMGIPL), #TheAddress, Plot No 62, Okhla Phase-3, New Delhi-110020, Inde. *Inde Perspectives* est un magazine, publié six fois par an et tous les droits sont réservés. Le contenu du magazine, notamment les articles, les illustrations et/ou photographies ne peuvent être utilisés ou reproduits qu'après autorisation par «Inde Perspectives». Le Ministère des Affaires Étrangères de l'Inde et le MMGIPL ne sont pas tenus responsables en cas de perte ou de dommage sur les produits non sollicités, les manuscrits, les photographies, les illustrations, les transparences ou de tout autre matériel. Les points de vue publiés dans le magazine ne sont pas obligatoirement ceux du Ministère des Affaires Étrangères de l'Inde (MEA) ou ceux du MMGIPL.

Vous pouvez nous suivre sur le site:

<http://www.facebook.com/MEA>

<http://www.twitter.com/MEA>

<http://www.youtube.com/MEA>

Pour obtenir un exemplaire du magazine *Inde Perspectives*, veuillez contacter la mission diplomatique indienne la plus proche.



S O M M A I R E

Partenariat

06 Le potentiel de BIMSTEC

12 Wuhan revisité

Elections

18 V Le peuple

Science

24 L'Inde a son propre mini
laboratoire spatial

28 Mission Shakti- Le
changeur de jeu

Photographie

32 Célébration du Printemps

Yoga

40 Le yoga pour un monde
meilleur

Art

46 Les murs qui parlent

Invest India

52 L'impact d'Invest India

Voyage

58 À la recherche du bien-être

Des sports

66 S'accrocher au succès

Cinéma

70 A regarder sans modération

Cuisine

76 Un changement de taste

Mode

80 Le tissage oublié

Innovation

86 D'adolescents passionnés à
sauveurs

AVANT-PROPOS

L'Inde faisant d'énormes progrès pour devenir une nation développée sur le plan numérique, nous aimerions, avec cette édition de India Perspectives, présenter la nouvelle version numérique et notre nouveau domaine, www.indiaperspectives.gov.in. Le site Web servira également d'archive pour toutes les éditions précédentes et gardera toutes vos histoires préférées, à portée de clic.

Dans ce tout nouveau numéro numérisé, nous commençons par revenir sur certains des plus importants ajouts à notre politique étrangère avec les bureaucrates ayant servi dans diverses missions indiennes et sur l'association BIMSTEC des pays du golfe du Bengale. Nous faisons également un voyage dans le passé et revenons à Wuhan en Chine pour résumer les relations entre l'Inde et la Chine depuis le sommet informel d'avril 2018.

L'image globale de l'Inde a radicalement changé au cours de la dernière décennie et nous nous rendons à l'IIT Madras pour un briefing de la part de certains des esprits éclairés qui ont contribué à l'amélioration du pays. Nous examinons également comment diverses plates-formes de diffusion en ligne sont devenues la nouvelle destination de divertissement et ont un public en croissance exponentielle. Un autre aspect qui a réussi à attirer l'attention du monde entier est l'accès de plus en plus facile aux investissements étrangers en Inde, un changement provoqué par certains changements de politique très attendus et par des organisations de facilitation soutenues par le gouvernement, telles que Invest India.

Nous nous félicitons également du succès des deux principales institutions scientifiques du pays, l'OIRS et l'ORDD. L'OIRS a lancé l'EMISAT avec succès sur une orbite terrestre, ainsi que 28 satellites clients internationaux comme charge utile, tandis que l'ORDD, avec le déploiement presque parfait d'une fusée spéciale, est entré dans le groupe de pays dotés de systèmes de défense antisatellite et balistique.

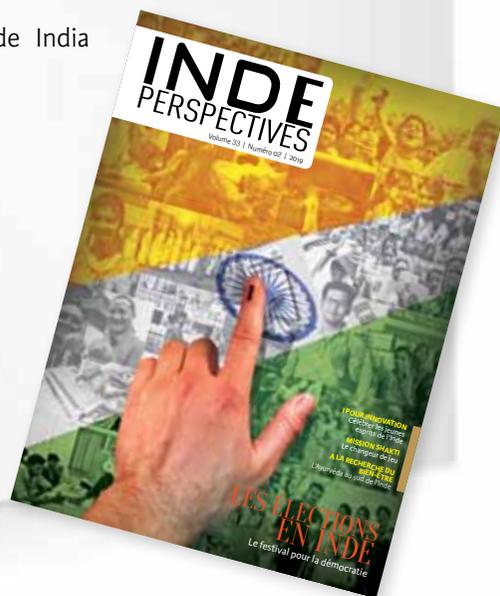
Avec la récolte du rabi, nous parcourons différentes régions de l'Inde dans notre rubrique Reportages photo et nous vivons le frisson des multiples festivals de récolte, très différents les uns des autres et pourtant si semblables. Nous nous dirigerons ensuite vers les États côtiers du Karnataka, de Goa et du Kerala avec des voyageurs expérimentés à la recherche d'idées de bien-être qui procureront une détente à l'esprit, au corps et à l'âme.

Enfin, nous découvrons les tendances qui ont presque redéfini l'espace culinaire indien avec des expériences gastronomiques intéressantes mais délicieuses. Nous rentrons également dans la capitale nationale et empruntons les ruelles de Lodhi Colony, l'un des premiers districts d'art public recensés à travers l'Inde.

Nous vous invitons à découvrir la nouvelle version améliorée de India Perspectives et espérons que vous apprécierez de le parcourir.



Raveesh Kumar





LE POTENTIEL DE Bimstec

BIMSTEC est devenu un nouveau moteur de coopération régionale. L'ancien ambassadeur indien Anil Wadhwa explique pourquoi 2019 est une année cruciale pour l'organisation

PAR ANIL WADHWA



Ci-dessus : le Premier ministre Narendra Modi prononçant son discours lors du quatrième sommet du BIMSTEC tenu à Katmandou (Népal) en août 2018

L'Initiative du golfe du Bengale pour la coopération technique et économique multisectorielle (BIMSTEC) est une organisation qui regroupe le Bangladesh, l'Inde, le Sri Lanka, la Thaïlande, le Myanmar, le Bhoutan et le Népal. L'objectif de cette organisation régionale est de combler le fossé entre l'Asie du Sud et du Sud-Est et de renforcer le potentiel des états membres en atténuant les effets de la mondialisation par l'utilisation des ressources régionales et des avantages géographiques. BIMSTEC encourage activement la coopération régionale depuis les deux dernières décennies. En fait, un secrétariat permanent de l'organisation est opérationnel à Dacca depuis août 2014. BIMSTEC est de plus en plus considéré comme une alternative à la SAARC qui a connu plusieurs blocages au fil des ans. BIMSTEC est une organisation sectorielle et en 2008, elle avait ajouté 15 secteurs de coopération : commerce et investissement, renforcement du tourisme médical et bouddhiste, technologie, énergie, transports et communication, tourisme, pêche,

agriculture, santé publique, réduction de la pauvreté, lutte contre le terrorisme et criminalité transnationale, gestion de l'environnement et des catastrophes, coopération culturelle, contacts entre peuples et changement climatique. Les travaux de BIMSTEC ont commencé sur une nouvelle charte, qui a jusqu'ici fonctionné sur la base de la déclaration de Bangkok de 1997, les résultats des quatre sommets et la retraite des dirigeants en 2016. Cela fait de 2019 une année cruciale pour l'organisation. Le quatrième sommet, qui s'est tenu en août 2018, a pris d'importantes décisions, notamment la création d'un comité de travail permanent chargé de fournir une orientation pendant les périodes intra-sommets et la préparation du règlement intérieur. Le secrétariat a fait l'objet d'une attention particulière et on lui a promis de disposer de davantage de ressources financières et humaines, ainsi que de jouer un rôle plus important en tant que coordonnateur, contrôleur et exécuter des activités de l'organisation. Les États membres examineront également une proposition de la Thaïlande visant à se concentrer sur cinq



BIMSTEC ouvre de nouvelles perspectives de coopération entre ses membres, appartenant à la fois à l'Asie du Sud et à l'Asie du Sud-Est



BIMSTEC est une organisation sectorielle et, en 2008, 15 secteurs étaient désormais au cœur de la coopération

domaines principaux que sont la connectivité, le commerce et les investissements, les contacts entre les peuples, la sécurité, la science et la technologie, dans l'intérêt de l'organisation.

Bien qu'un protocole d'entente sur l'interconnexion des réseaux ait été signé lors du dernier sommet, l'organisation discute d'un accord de libre-échange depuis 14 ans et n'a pas encore mis en place de centre d'énergie BIMSTEC malgré l'accord conclu en 2009. L'accord sur les véhicules à moteur et l'accord sur la navigation côtière sont toujours à l'étude, ce qui est important pour la connectivité. L'organisation a bien

réussi à renforcer la coopération en matière de sécurité : les réunions annuelles des conseillers à la sécurité nationale et des chefs de l'armée ont lieu et, à l'avenir, les ministres de l'Intérieur commenceront également à se réunir. Une revitalisation des forums d'affaires et économiques et des réunions d'universités, d'organisations culturelles, de médias et de parlementaires sont au rendez-vous.

Les zones littorales du golfe du Bengale, membres de l'organisation, possèdent de vastes zones économiques exclusives et des capacités navales comparativement faibles pour leur protection. C'est dans cette zone que des pays comme

Ci-contre en haut : Le Premier ministre Narendra Modi avec les dirigeants des pays du BIMSTEC lors du quatrième sommet du BIMSTEC à Katmandou, au Népal, en août 2018

Ci-contre en bas : le Premier ministre Narendra Modi est accueilli par le vice-Premier ministre et ministre de la Défense népalais, Ishwar Pokhrel, à son arrivée pour le quatrième sommet de la BIMSTEC

Ci-dessus : le Premier ministre Narendra Modi arrive à Katmandou, au Népal, pour le quatrième sommet du BIMSTEC, en août 2018



**“ NOUS AVONS
NON SEULEMENT
DES RELATIONS
DIPLOMATIQUES
AVEC TOUS LES PAYS
DU BIMSTEC, MAIS
NOUS SOMMES
ÉGALEMENT LIÉS PAR
LA CIVILISATION,
L’HISTOIRE, L’ART, LA
LANGUE, LA CUISINE ET
UNE CULTURE PARTAGÉE**

Narendra Modi
Premier ministre de l’Inde

PARTENARIAT

L'Inde peuvent jouer un rôle de premier plan dans la sensibilisation au domaine maritime en renforçant les capacités par la marine et les garde-côtes, et en créant des centres régionaux de partage d'informations (CSI), parallèlement au Centre de partage d'informations de Singapour. La coopération doit être renforcée pour lutter contre le terrorisme, l'extrémisme violent et la radicalisation, ainsi que pour renforcer la coopération afin de faire face aux menaces à la sécurité traditionnelles et non traditionnelles de manière globale.

L'étude BIMSTEC sur le transport, les infrastructures et la logistique (BTIL), réalisée au milieu des années 2000 et financée par la Banque asiatique de développement, a identifié 160 projets visant à renforcer la connectivité, dont 65 ont été hiérarchisés. L'autoroute trilatérale, le projet multimodal de Kaladan et l'Accord sur les véhicules automobiles entre le Bangladesh, le Bhoutan, l'Inde et le Népal en sont les produits phares. Tout cela est proche



Ci-dessus : la ministre des Affaires étrangères, Sushma Swaraj, lors d'une réunion avec M Shahidul Islam, secrétaire général du BIMSTEC, à Dacca (Bangladesh) en octobre 2017

de la réalisation, bien que les défis du dernier kilomètre demeurent. Afin de stimuler le commerce, le tourisme et les investissements, ainsi que pour la synchronisation et la coopération énergétiques, les pays du BIMSTEC doivent se concentrer sur la création d'une connectivité sous toutes ses formes et dimensions : connectivité physique via la terre, l'air et la mer, connectivité numérique et connectivité entre personnes. Il faut encourager

Ci-dessous : le Premier ministre Narendra Modi assiste à la cérémonie de signature de la convention du BIMSTEC à Katmandou, au Népal, lors du quatrième sommet du BIMSTEC en août 2018





Les dirigeants des nations du BIMSTEC posent pour une photo de groupe lors de la retraite du BIMSTEC à Katmandou, au Népal, en août 2018

le renforcement des liens entre les bouddhistes, des zones de communication transfrontalières, des formes d'art culturel et du cinéma. La présence de ressources marines telles que le poisson présente des opportunités régionales dans le développement conjoint d'une économie bleue et dans la promotion de l'économie de montagne, en particulier dans des pays comme le Bhoutan.

Pour devenir une organisation régionale dynamique, les États membres devront introduire des étapes de facilitation des échanges, harmoniser leurs moyens techniques nationaux, renforcer les chaînes de valeur régionales en reliant l'Asie du Sud et du Sud-Est et en créant des parcs industriels pour les investissements des pays de la région. Le commerce maritime et la navigation côtière entre les pays de l'organisation doivent être viables, le nord-est de l'Inde doit être développé et connecté au reste de la région, les modèles de transport multimodal deviennent plus répandus et les zones économiques côtières et frontalières développées. L'Inde doit achever les projets de connectivité physique qu'elle a entrepris dans la région, comme l'autoroute Trilatérale reliant l'Inde à la Thaïlande via le Myanmar et le projet multimodal de Kaladan reliant les États du nord-est de l'Inde au Myanmar au plus tôt. Les membres de l'organisation doivent faire pression pour un commerce

d'énergie transfrontalier, un réseau énergétique BIMSTEC et une coopération régionale en matière d'énergie renouvelable, compte tenu du potentiel hydroélectrique de la région et de la présence de gaz et de pétrole dans des pays comme le Myanmar et le Bangladesh.

Comme le Premier ministre Narendra Modi l'a déclaré à Katmandou, l'intégration régionale en Asie du Sud se poursuivrait « par l'entremise de la SAARC ou non, entre nous ou certains d'entre nous » ; le BIMSTEC ouvre de nouvelles perspectives de coopération entre ses membres. L'Inde, en tant que contributeur majeur à l'organisation, devra accorder plus d'attention à sa revitalisation, en l'aidant à surmonter son manque de volonté politique, en assurant la disponibilité de ressources financières et l'implication des entreprises et de la société civile dans le fonctionnement de cette organisation qui a émergé comme nouveau moteur de la coopération régionale.



Anil Wadhwa était secrétaire (Est) au ministère des Affaires étrangères entre 2014 et 2016. Il a été ambassadeur de l'Inde en Italie, en Thaïlande, à Oman, en Pologne, en Lituanie et à Saint-Marin, et a exercé diverses fonctions dans le cadre de missions indiennes à Hong Kong, Beijing et à la mission permanente de l'Inde à Genève. Il a également travaillé à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques à La Haye et a dirigé la délégation indienne aux réunions du BIMSTEC à Bangkok entre 2012 et 2014.



WUHAN Revisité

Un an s'est écoulé depuis le sommet informel Inde-Chine entre le Premier ministre Narendra Modi et le président Xi Jinping, qui s'est tenu à Wuhan. L'ancien ambassadeur de l'Inde en Chine, Gautam Bambawale, a expliqué comment les relations entre les deux pays étaient redevenues stables après le sommet

L'Inde et la Chine, ont contribué à l'intégration du concept de "sommets informels" à la pratique diplomatique mondiale. Le sommet informel décisif tenu à Wuhan en avril 2018 entre le Premier ministre Narendra Modi et le président Xi Jinping en est un parfait exemple. Le sommet a montré que l'interaction des dirigeants entre deux pays pouvait se dérouler de manière totalement informelle sans que l'on ait à recourir aux cloches et aux sifflets exigés par le protocole international. Ces réunions informelles ont récemment constitué une petite partie d'une visite officielle plus vaste d'un chef d'État. Toutefois, la réunion de Wuhan a été l'une des premières à être

totalement informelle dans son cadre, son approche et sa mise en œuvre. La raison pour laquelle les deux pays ont convenu d'une telle « réunion informelle des dirigeants » était de laisser suffisamment de temps et d'espace aux dirigeants pour qu'ils se parlent sur des sujets qu'ils ont eux-mêmes choisis. Il y avait une certaine coordination sur les grands sujets à traiter à l'avance, mais les dirigeants étaient libres de décider combien de temps insister sur un seul sujet ou dans quelle direction une conversation particulière devait être menée. Bien que cela puisse même

Le sommet informel était un exercice visant à comprendre le point de vue de l'autre partie, ses rêves, ses buts, ses objectifs et ses stratégies

Ci-contre : Le Premier ministre Narendra Modi et le président de la Chine, Xi Jinping, font une promenade en bateau sur le lac East, à Wuhan, en Chine, le 28 avril 2018

Droite : Le Premier ministre Modi rencontre le Président Jinping à Wuhan, en Chine, le 27 avril 2018





“**JE SUIS FERMEMENT D’ACCORD AVEC L’IMPORTANCE DE LA PAIX ET DE LA STABILITÉ DANS LE MONDE, JE SUIS ENTIÈREMENT D’ACCORD POUR DIRE QUE L’INDE ET LA CHINE PEUVENT JOUER UN TRÈS GRAND RÔLE POSITIF POUR LA PAIX, LA STABILITÉ ET LA PROSPÉRITÉ DANS LE MONDE**”

Narendra Modi
Premier ministre de l’Inde

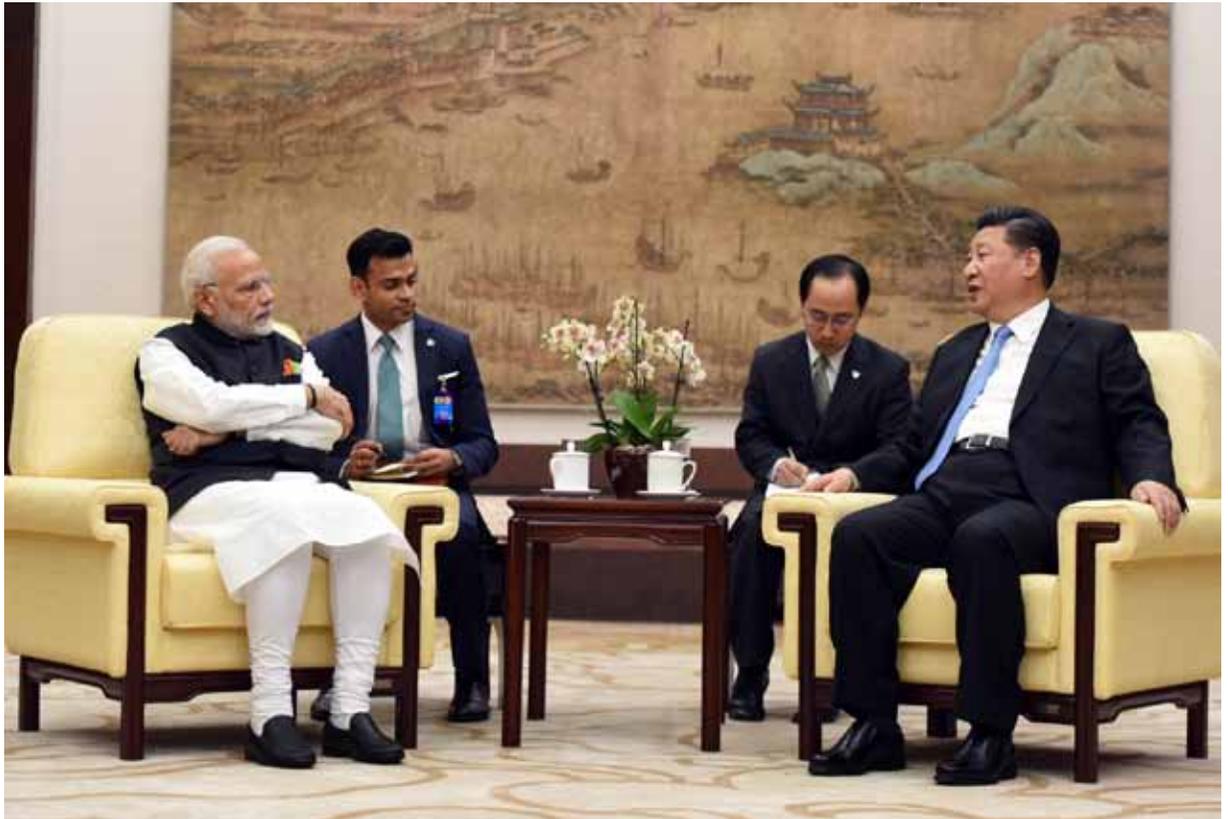


“**NOUS DEVRIONS NOUS OPPOSER AU PROTECTIONNISME ET À L’UNILATÉRALISME, DÉFENDRE LES VALEURS FONDAMENTALES ET LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L’ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)**”

Xi Jinping
Président de la Chine

Ci-dessus : Le Premier ministre Modi et le président Jinping visitent le musée Hubei à Wuhan, en Chine

Ci-dessous : Le Premier ministre Modi et le Président Jinping se promènent ensemble le long du lac de l’Est, à Wuhan, en Chine



En haut : Le Premier ministre Modi rencontre le Président Jinping au Musée provincial du Hubei, à Wuhan, en Chine

être vrai pour des réunions plus formelles avec un ordre du jour défini, c'est la marque d'une réunion informelle. Ainsi, l'Inde et la Chine, qui ont donné au monde les principes de Panchsheel ou les cinq principes de la coexistence pacifique dans les années 50, ont de nouveau contribué à la pratique diplomatique au XXI^e siècle.

Le sommet informel de Wuhan entre le Premier ministre indien et le président chinois était également fort sur ce que certains décrivent comme une « communication stratégique ». Il s'agissait d'un exercice visant à comprendre le point de vue de l'autre partie, ses rêves, ses buts et objectifs, ses évaluations et ses stratégies. Partant de l'éthique de la civilisation, des normes et des traditions de chaque pays qui façonnent la réalité d'aujourd'hui, les deux dirigeants se sont également entretenus des espoirs, des ambitions et des désirs de leur peuple. Cela s'est traduit par une compréhension mutuelle des politiques de l'autre, tant nationales

qu'étrangères, de la nature de la géoéconomie et de la géopolitique, de la manière dont les deux peuvent travailler ensemble dans des forums multilatéraux plus vastes, ainsi que de la reconnaissance des domaines dans lesquels les deux parties ont des divergences d'opinion et de positions. Un tel échange de vues aussi clair, franc et direct n'aurait peut-être pas été possible dans des contextes plus formels où les dirigeants parlent normalement à partir de textes préparés. Les cadres informels sont plus enclins à produire des opinions franches et à partager des confidences. Ainsi, le président Xi et le Premier ministre Modi ont été des pionniers dans l'établissement de nouveaux précédents en terme de normes diplomatiques.

Que le sommet informel Inde - Chine à Wuhan ait réussi à rétablir les relations bilatérales est devenu de plus en plus évident au cours de l'année dernière. C'est là que réside sa signification et son succès. Le retour des relations indo-chinoises à leur précédent

Le sommet informel de Wuhan entre le Premier ministre indien et le président chinois était également axé sur la communication stratégique

équilibre est en effet une contribution majeure du président Xi et du Premier ministre Modi.

Quels ont été les résultats après le sommet informel de Wuhan ? Tout d'abord, les réunions ministérielles ont repris entre les ministres indiennes des Affaires étrangères et de la Défense, Sushma Swaraj et Nirmala Sitharaman, après s'être rendues en Chine et en retour le ministre chinois de la Défense, Wei Fenghe, le ministre de la Sécurité publique, Zhao Kezhi et le ministre des Affaires étrangères, Wang Yi, s'étaient rendus en Inde en 2018. Tandis que nos ministres se rendaient principalement en Chine pour

assister aux réunions de l'Organisation pour la Corporation de Shanghai (OCS), ils avaient tous deux un segment bilatéral important. En fait, le Sommet de Wuhan a été officiellement annoncé à l'opinion publique par la MAE Sushma Swaraj et le ministre de l'extérieur chinois Wang Yi lors de leur interaction avec les médias à la suite de leur interaction bilatérale

à Beijing. La ministre de la Défense, Nirmala Sitharaman, a également eu une réunion bilatérale très importante avec son homologue chinois, ce qui a permis un assouplissement de la coopération en matière de défense et de coopération militaire entre nos pays. La visite en Inde du ministre chinois de la Sécurité publique et les échanges avec le ministre de l'Intérieur, Rajnath Singh, ont ouvert de nouvelles bases à la coopération entre l'Inde et la Chine dans les domaines de l'application de la loi, de la lutte contre le terrorisme et du renseignement. Cela se révélera particulièrement important dans les années à venir. En décembre 2018, les ministres des Affaires étrangères de l'Inde et de la Chine ont tenu leur première réunion sur le mécanisme de haut niveau des



Le Premier ministre Modi et le Président Jinping lors d'une réunion au Foyer East Lake Guest House à Wuhan en Chine



Les environnements informels sont plus susceptibles de produire des opinions candides et le partage de confidences

Ci-dessus : La MAE Sushma Swaraj est accueillie par le ministre des affaires étrangères, Wang Yi à Beijing, en Chine, le 24 avril 2018

échanges entre les peuples, qui a été identifié comme le maillon faible de nos relations bilatérales. De bons échanges politiques et économiques doivent être soutenus par des flux plus élevés de citoyens ordinaires entre nos pays.

Deuxièmement, les échanges militaires ont également repris avec les interactions entre notre commandement de l'armée de l'Est et le commandement du théâtre occidental en Chine. Étant donné que ce sont les commandants et les troupes qui occupent des pans importants de notre frontière commune, il est important qu'ils se rencontrent et tentent de comprendre le fonctionnement de l'autre partie, y compris leur réaction aux situations sur le terrain. Ce qui est encore plus important, c'est la reprise de la coopération navale, comme on l'a vu récemment avec la visite de deux navires de la marine indienne à Qingdao en avril pour participer à la Revue internationale de la flotte chinoise.

Troisièmement, le déficit commercial de l'Inde avec la Chine s'est réduit même si les

échanges commerciaux ont poursuivi leur expansion. Cependant, il reste encore beaucoup à faire, en particulier dans l'exportation de produits pharmaceutiques et de logiciels indiens vers la Chine. Si nous sommes en mesure de vendre ces articles à la Chine, alors l'image du déficit sera fondamentalement modifiée. Pour s'attaquer au déséquilibre commercial, l'Inde doit s'atteler à attirer davantage de touristes chinois en Inde et à faire en sorte que les entreprises chinoises investissent dans de nouvelles entreprises dans notre pays. Quatrièmement, compte tenu des directives du sommet informel de Wuhan, il est important que la frontière entre l'Inde et la Chine soit restée relativement calme cet été à la suite de

l'accord entre le Premier ministre Modi et le président Xi. Cela a permis à l'Inde de se concentrer sur sa propre priorité interne d'élections générales. Cinquièmement, le fait que l'Inde et la Chine se soient associés pour former les diplomates afghans en

vue de contribuer au progrès et à la stabilité de ce pays asiatique est en effet significatif. Enfin, l'Inde est devenue membre active de l'OCS, participant à toutes ses activités, y compris les exercices militaires conjoints. Une telle collaboration fournit à l'Inde d'importants partenaires, notamment dans la région de l'Asie centrale.

Il appartient aux deux parties de décider si un deuxième sommet informel entre les dirigeants indiens et chinois se tiendra plus tard cette année. Quoi qu'il en soit, la plupart des observateurs estiment que l'option du « Sommet informel » pour les réunions au niveau des dirigeants semble adoptée.



Gautam Bambawale était l'ancien ambassadeur de l'Inde au Bhoutan, au Pakistan et en Chine. Il était présent à Wuhan en qualité d'ambassadeur de l'Inde en Chine. Il est actuellement professeur distingué à la Symbiosis International University de Pune. Les opinions exprimées dans cet article sont les siennes.

V LE PEUPLE

Alors que le pays attend les résultats des élections générales de 2019 qui viennent de s'achever, nous examinons le processus électoral massif qui a connu un record de 900 millions d'électeurs, ce qui en fait le plus grand exercice démocratique du monde

PAR ABHIJIT MAJUMDER



Le monde entier a été impressionné lorsque 900 millions de personnes ont élu un gouvernement lors d'un exercice gigantesque alors que l'Inde était témoin des élections générales de 2019. Le plus grand exercice démocratique au monde, l'élection générale indienne du 17e Lok Sabha, s'est déroulée en sept phases, du 11 avril au 19 mai 2019. Cette année, la Commission électorale indienne (CEI) a mis en place environ 1 million de bureaux de vote dans le pays, soit 10 % de plus que les élections de 2014. Conduits en sept phases réparties sur 39 jours, ces élections ont été les plus longues jamais organisées en Inde, en termes de nombre de jours de scrutin. C'était également la première fois que les électeurs étaient autorisés à porter l'une des 12 cartes d'identité approuvées au bureau de vote et que les bulletins de vote n'étaient pas utilisés comme document d'identification autonome. Les élections de 2019 ont également enregistré le taux de participation électorale le plus élevé de tous les temps (67,11 % dans 542 circonscriptions), à l'exception de Vellore au Tamil Nadu, où les bureaux de vote ont été annulés. La participation électorale de cette année est supérieure de 1,16 % à celle de 2014 (65,95 %). Alors que Lakshadweep a enregistré le plus haut taux de participation électorale avec 84,96 %, les États de Tripura, Nagaland et Manipur, dans le nord-est du pays, ont également obtenu de bons résultats, avec 83,20 %, 83,09 % et 82,69 % respectivement. Le Madhya Pradesh a connu la plus forte augmentation du taux de participation par rapport aux élections précédentes, avec un bond de 9,50 %. Plus de 10 millions de fonctionnaires électoraux ont veillé à ce que les élections



Jusqu'à 3,96 millions de machines à voter électroniques ont été utilisées lors des élections

se déroulent de manière juste et régulière dans l'ensemble du pays. C'est plus que l'électorat total de la Hongrie et de l'Islande réunis. Ce n'est cependant pas le point le plus fascinant. Après tout, 900 millions, ce n'est qu'un chiffre. Ce qui est incroyable, c'est la diversité de ces 900 millions d'êtres humains qui choisissaient leurs dirigeants, les idéologies qui doivent les gouverner et la trajectoire socio-économique qu'ils prendraient en tant que peuple. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que ce rituel démocratique gigantesque incluant un huitième de l'humanité n'a pas été fait à la vitesse de char à bœuf ou avec une précision ponctuelle. Cela impliquait la technologie la plus récente, une gestion du flux de travail sur des roulettes, un déploiement de sécurité expansif et une activité économique supérieure au budget annuel de nombreux petits pays.

Bien que les Indiens ne soient pas toujours en mesure de voter en ligne, le sondage de 2019 était le plus important et le plus avancé en termes de technologie au monde



The number game

67.11% total voter turnout

3.96 million electronic voting machines used

900 million people were eligible to vote this time

15 million 18-19 year olds eligible to vote

More than

1 million polling stations were set up to conduct the elections, which is a new world record

83 million new voters since 2014

39 days time taken for polling

729 million Total number of women voters

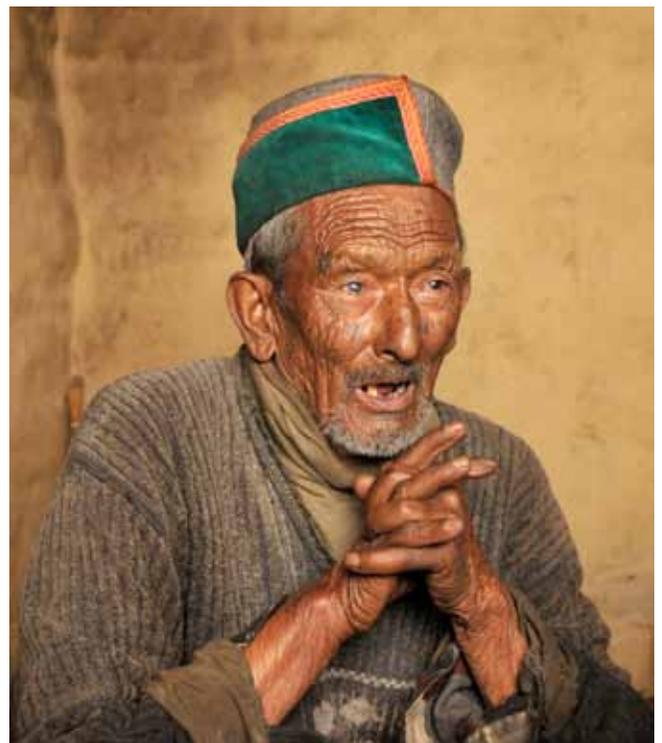
1.74 million Voter Verifiable Paper Audit Trail (VVPAT) units

LES NOMBREUSES INDES

En mars 2019, l'Inde comptait 2 293 partis, dont sept partis nationaux reconnus et 59 parties d'États reconnus. Combien d'idéologies, d'aspirations régionales, de plateformes politiques de tous ces partis s'additionnent-elles ? Il est difficile pour ceux qui viennent d'États-nations plus monolithiques de comprendre. L'Inde compte officiellement 22 langues reconnues et plus de 2 000 groupes ethniques. Il existe des peuples à la peau jaune, claire, sombre et brune, et tous peuvent légitimement prétendre être les pionniers de cette terre. Il y a les gens des collines, des plaines et des îles. Les élections ont célébré un niveau névrotique de diversité. Il y avait cinq candidats transgenres dans la mêlée et 41 292 électeurs s'étaient inscrits sous le « troisième sexe », soit une augmentation d'environ 45 % par rapport aux chiffres de 2014,

lorsque la CE a ouvert cette catégorie. Mahant Bharatdas Darshandas était le seul électeur à se rendre au bureau de vote de Banej, au cœur de la forêt de Gir, demeure des lions asiatiques. Il s'est vanté d'un taux de participation de 100 % sur son urne ! Shyam Saran Negi, professeur retraité de l'Himachal Pradesh âgé de 101 ans, qui a voté depuis la première élection générale de l'Inde en 1951, était le plus âgé à voter. À 15 256 mètres d'altitude, Tashigang, dans l'Himachal Pradesh, était le bureau de vote le plus élevé du monde. À Arunachal Pradesh, les fonctionnaires ont marché toute la journée pour atteindre un électeur isolé. Nizamabad, de Telangana, est devenue la première circonscription du pays où 12 grosses machines à voter ont été utilisées à chaque isolement, car un nombre crucial de 185 candidats contestaient les élections. Par ailleurs, 84,3 millions de personnes avaient le droit de voter pour la première fois lors

Shyam Saran Negi, originaire de l'Himachal Pradesh, serait, à l'âge de 101 ans, le plus vieux électeur de l'Inde





Des électrices se pressent dans de longues files d'attente pour voter à Udhampur, près de Jammu

de ces élections. Quinze millions d'électeurs âgés de 18 à 19 ans avaient le droit de voter. Il s'agit généralement d'un groupe idéaliste, rebelle et technologiquement averti, confiant dans la nouvelle Inde et sa place sous le soleil.

TECH – PAS DES MOINDRES ET PLUS ENCORE

L'exercice électoral massif en Inde était également l'un des plus avancés sur le plan technologique. Les fonctionnaires de la Commission électorale ont déployé un total de 1,74 million d'unités d'imprimantes à reçu de vote et 3,96 millions de machines à voter électroniques dans 1 035 918 bureaux de vote en Inde lors des élections de 2019. C'était également la première fois que les machines à voter électroniques et les bulletins de vote

postaux portaient les photographies de tous les candidats, ainsi que les noms et symboles de leurs partis. Cette élection a également vu l'utilisation du service de vérification d'inscription sur les listes électorales dans toutes les machines à voter électroniques du pays, pour la première fois. Les machines à voter électroniques ont été testées immédiatement avant le jour du scrutin, où un échantillon de votes pour chaque candidat d'un parti politique a été entré dans chaque appareil en présence des agents de vote. À la fin de cet essai, les votes ont été comptés et appariés avec les échantillons de vote entrés afin de garantir le fonctionnement fiable de la machine. Les machines qui ont donné des résultats erronés ont été remplacées. Cette élection a également été témoin de la

L'Inde compte plus d'électeurs éligibles que l'électorat des États-Unis, du Royaume-Uni, du Brésil, de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, de la Corée du Sud, du Pakistan et du Nigéria réunis

ELECTIONS



“**À LA FOIS POUR LE NOMBRE D'ÉLECTRICES, ET POUR LA PARTICIPATION TOTALE DANS L'ENSEMBLE DU PAYS, LES ÉLECTIONS DE 2019 DEVRAIENT ÉTABLIR DES RECORDS, RENFORÇANT ENCORE LE RÔLE DE L'INDE EN TANT QUE PLUS GRANDE DÉMOCRATIE DU MONDE**

New York Times

Le saviez-vous ?

L'Institut international indien pour la démocratie et la gestion des élections (IIIDGE), placé sous l'égide de la Commission électorale indienne, a mené 53 programmes internationaux et formé plus de 1 000 responsables électoraux de plus de 30 pays. Pour les officiers participant aux élections indiennes, l'institut a mené 800 programmes. Environ 40 responsables de plus de 30 pays se sont rendus en Inde cette année pendant les élections pour observer le déroulement des élections. Ceci guide les responsables en fonction des défis individuels auxquels chaque démocratie est confrontée. L'institut abrite également un intéressant musée qui présente des photographies des élections législatives indiennes depuis la première en 1951-1952. L'IIIDGE a été créé en juin 2011.





Des responsables de la commission électorale apportent des machines à voter dans un bureau de vote dans un village tribal de Kaza, un des bureaux de vote les plus éloignés du pays, situé dans le district de Lahaul-Spiti, dans l'Himachal Pradesh, à la veille de la dernière phase des élections générales en Inde, le 12 mai 2009



Ci-contre (dans le sens des aiguilles d'une montre) : Des étudiants brandissent des banderoles invitant les gens à voter lors des Élections Lok Sabha à Mumbai ; Les responsables du scrutin récupèrent des machines à voter, des imprimantes et d'autres matériels électoraux dans un centre de distribution situé à Jaipur, Rajasthan ; Une étudiante aidant une femme âgée à voter lors de la sixième phase des élections Lok Sabha à Delhi

campagne la plus sophistiquée en termes de technologie, utilisant des médias sociaux, des caméras à 360 degrés et des caméras à drones pour la diffusion et bien plus encore. Bien que les Indiens ne puissent toujours pas voter en ligne, contrairement aux Estoniens, il s'agit pareillement du plus grand exercice démocratique au monde. Environ 2 70 000 membres des forces paramilitaires et 2 millions de membres de la police d'État ont assuré le soutien organisationnel et la sécurité dans divers isolements pendant les élections en sept étapes.

LE YAGNA DE L'ARGENT

Le Centre pour la gestion des études a estimé que pour cette élection, les dépenses de campagne dépasseraient 7 milliards de dollars américains. Il existe d'autres dépenses officielles et non officielles qui se chiffrent en centaines de millions. Les élections en Inde génèrent

une industrie auxiliaire de plusieurs millions de dollars. Les entreprises fournissant des supports techniques aux consultants en données prospèrent. La commission électorale, par exemple, avait commandé 2,6 millions de bouteilles d'encre indélébile pour marquer les doigts des électeurs. Les coûts de papier et d'impression des tracts et autres supports de sondage seuls pourraient nourrir des centaines de familles pendant des années.

La taille de la démocratie indienne fait des élections un exercice océanique. Mais la véritable âme de l'océan humain réside dans sa diversité qui respire une identité culturelle syncrétique nommée « nation » par les Indiens.



Abhijit Majumder est un journaliste de renom depuis 23 ans et a largement couvert les élections dans le pays



Vue de PSLV-45 à la tour ombilicale

L'INDE A SON PROPRE MINI laboratoire spatial !

L'organisation indienne de recherche spatiale a ajouté une nouvelle plume à son palmarès avec le lancement réussi d'EMISAT et de 28 satellites clients internationaux

PAR PALLAVA BAGLA, PHOTOGRAPHS ISRO

PAR Pallava Bagla, Photographies ISRO Ce n'est pas une blague, mais c'est le 1er avril 2019 que l'Inde et le monde ont eu un « mini laboratoire spatial » ! Il s'agissait de la 47ème mission de la fusée de travail indienne, le véhicule de lancement de satellites polaires (PSLV). Ce fut l'une des missions les plus novatrices et innovantes qui a également permis à l'Inde de disposer d'un laboratoire flottant dans l'espace à 485 km en orbite. Il s'agissait également d'une première mission trois en un dans laquelle l'organisation indienne de recherche spatiale (OIRS) optimisait l'utilisation d'une seule fusée pour créer trois orbites différentes.

La fusée de 320 tonnes, atteignant près de 44 mètres de hauteur, portait comme principal passager, le satellite EMISAT de 436 kg, destiné à la mesure du spectre électromagnétique et destiné pour l'essentiel à l'Organisation de recherche et de développement pour la défense. Parallèlement, le lancement a également compris 28 petits satellites originaires des États-Unis, de la Suisse, de la Lituanie et de l'Espagne. Ceux-ci incluent 20 satellites Flock-4A et quatre satellites Lemur de Planet Labs en Californie. Les satellites ont été placés sur trois orbites différentes. Par conséquent, au prix d'un lancement unique, les avantages triples ont été récoltés.



Le PSLV-C45 a éjecté le satellite indien EMISAT sur une orbite polaire héliosynchrone de 748 km 17 minutes après l'extinction du capot



En haut : étage du noyau du PSLV-C45 (premier) avec quatre sangles à l'intérieur du bâtiment d'assemblage du véhicule ; **En bas (de gauche à droite) :** PSLV-C45, troisième et quatrième étapes au niveau du bâtiment de préparation

Après la mission réussie, le président de l'ISRO, le Dr K Sivan, a félicité les équipes du véhicule de lancement et des satellites impliqués dans la mission, déclarant : « La mission PSLV d'aujourd'hui était unique à plusieurs égards. Il s'agissait d'une nouvelle variante à quatre sangles, le véhicule a réalisé trois orbites différentes et pour la première fois, la platine PS4 est alimentée par des panneaux solaires. »

C'était une longue mission de trois heures et à la fin de la mission marathon, le PSLV a placé en orbite « le mini laboratoire flottant de l'Inde » à une gravité quasi nulle. Pour ce faire, l'OIRS a converti le dernier étage de la fusée, ou PS4, en une plate-forme orbitale à part entière. La dernière étape de la fusée se transforme généralement en débris spatiaux après le lancement, mais l'OIRS a décidé de prolonger sa durée de vie de quelques semaines et d'en faire un laboratoire spatial.

La PS4, orbitale à 485 km d'orbite, est équipée de panneaux solaires, d'équipements de communication par radio et de trois charges utiles ou minisatellites branchés sur la platine de fusée. Les charges utiles transportées par PS4 sont le système d'identification automatique d'OIRS, le système de répétition automatique de paquets d'AMSAT (Inde) et un analyseur avancé à potentiel de retardement pour les études ionosphériques de l'Institut indien des sciences et technologies spatiales. Ce sont toutes des charges utiles expérimentales où les chercheurs ont pu se rendre gratuitement dans l'espace pour tester des technologies futuristes.

Il s'agissait également d'une première mission trois en un dans laquelle l'agence spatiale indienne optimisait l'utilisation d'une seule fusée pour servir trois orbites différentes

66

DE NOMBREUX PAYS N'ONT PAS ESSAYÉ DE RÉUTILISER DES STADES DE FUSÉE ÉPUIÉS. CELA A OUVERT UNE NOUVELLE ÈRE POUR LA RECHERCHE SPATIALE À FAIBLE COÛT MAIS EFFICACE GRÂCE À L'UTILISATION DU MINI LABORATOIRE SPATIAL INNOVANT DE L'INDE,

Dr K Sivan
Président de l'OIRS



Un PSLV-C45 pleinement intégré sur le Piédestal de Lancement Mobile, sortant du Bâtiment d'Assemblage de Véhicule

Sivan a déclaré que la mission PSLV C-45 était spéciale en ce sens que, pour la première fois, le PSLV effectuait une mission à trois orbites dans un seul vol. Au départ, le principal satellite avait été lancé sur 784 km, puis la PS4 avait fonctionné deux fois pour réduire l'orbite à 504 km. Le PSLV avait alors lancé le satellite à 28 clients ; par la suite le PSLV a été relancé et le PS4 a été brûlé deux fois pour réduire l'orbite à 485 km, où la PS4 fonctionne maintenant comme une plate-forme orbitale.

Peu de pays ont essayé de réutiliser des stades de fusée épuisés. Sivan fait remarquer. Selon lui, « cela offrira de nouvelles possibilités aux start-ups et aux chercheurs universitaires de tirer le meilleur parti de leur charge utile. De plus, les utilisateurs n'ont pas besoin de se démermer pour faire des satellites complets, il leur suffit de laisser reposer leur expérience spatiale, ce qui en fait un jeu et une tâche que doit entreprendre l'OIRS ». Sivan ajoute : « Cela ouvre maintenant une nouvelle ère pour la recherche spatiale à faible coût mais efficace, en utilisant le mini laboratoire spatial innovant de l'Inde. »



Pallava Bagla est un écrivain scientifique basé à New Delhi et co-auteur du livre à succès Reaching to the Stars : India's journey to Mars and Beyond

MISSION SHAKTI

Le changeur de jeu

Avec le succès de la Mission Shakti, l'Inde est devenue le quatrième pays à acquérir une capacité aussi moderne et spécialisée. Jusqu'à présent, seuls les États-Unis, la Russie et la Chine étaient en mesure de frapper une cible réelle dans l'espace

PAR PALLAVA BAGLA





Lancement réussi du missile intercepteur de défense antimissile balistique (BMD) mis au point par l'ORDD

Le matin du 27 mars 2019, une fusée spéciale décolla de l'île du Dr APJ Abdul Kalam, au large de la côte d'Odisha, dans le golfe du Bengale qui a changé le cours de l'histoire pour l'espace indien une fois pour toutes. De nom de code « Mission Shakti », l'Organisation indienne de recherche et de développement pour la défense (ORDD) a piloté une mission secrète qui a abouti à la destruction d'un seul coup du premier satellite en direct de l'Inde, à environ 300 km de la Terre.

Le Premier ministre Narendra Modi a fait cette annonce sensationnelle dans une émission nationale et a déclaré que, dans le parcours de chaque pays, certains moments sont extrêmement fiers et ont un impact historique sur les générations à venir. « La mission Shakti était extrêmement complexe, menée à une vitesse extrêmement élevée avec une précision remarquable. Cela montre la dextérité remarquable des scientifiques indiens exceptionnels et le succès de notre programme spatial », a-t-il déclaré.

L'Inde a rejoint un groupe restreint de quatre pays capables de lancer des armes antisatellites. Jusqu'à présent, seuls la Russie, les États-Unis d'Amérique et la Chine avaient cette capacité. La Chine a effectué ses essais en 2007 à plus de 865 km au-dessus de la Terre, générant des milliers de débris spatiaux qui menacent toujours la Station spatiale internationale, en raison d'une possible collision dans l'espace. Les éléments constitutifs de cette mission importante ont été posés il y a plus de dix ans, lorsque



Le Premier ministre Narendra Modi s'adresse à la nation après le succès de la Mission Shakti

L'Inde a lancé l'élaboration du programme de développement du missile balistique. Selon l'ORDD, le test final a eu lieu en 2016 et il a fallu plus de deux ans pour maîtriser la technologie complexe employée par environ 150 à 200 scientifiques pour en faire une réalité.

En trois minutes de vol, le missile de 19 tonnes à trois étapes d'une longueur de 13 m a parcouru environ 300 km dans l'espace, guidé par des ordinateurs au-dessus du golfe du Bengale. Lors d'une collision frontale, le chercheur infrarouge d'imagerie du missile BMD s'est penché sur le Microsat-R de 740 kg et l'a détruit d'un coup. Le Dr VK Saraswat, scientifique en missiles et ancien chef de l'ORDD et actuellement membre du groupe de réflexion national INTI (Institut national pour

« TOUT L'EFFORT EST ORIGINAIRE DE L'INDE. L'INDE SE DRESSE FIÈREMENT COMME UNE PUISSANCE SPATIALE ! CELA RENDRA L'INDE PLUS FORTE, ENCORE PLUS SÛRE ET CONTRIBUERA À LA PAIX ET À L'HARMONIE. »

Narendra Modi
Premier ministre de l'Inde

SCIENCE



En haut : Dr G Satheesh Reddy, président de l'ORDD ; **En bas :** Lancement d'une fusée sur l'île du Dr APJ Abdul Kalam à Odisha

la transformation de l'Inde) Aayog, a déclaré que cela s'apparentait à frapper une balle avec une autre balle dans l'espace.

L'Inde a effectué le test spécifiquement sur une orbite terrestre basse planifiée pour s'assurer qu'il n'y avait pas de débris spatiaux. « Tous les débris générés se décomposeront et retomberont sur la terre en quelques semaines », a déclaré le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Le Dr Reddy dit que la plupart des 300 débris se décomposeront probablement dans les 45 jours. Le ministère des Affaires étrangères a ajouté que l'Inde ne violait aucun droit international ou traité dont elle est partie ni aucune obligation nationale en effectuant le test A-SAT.

Le ministère des Affaires extérieures a également précisé que le test ne visait aucun pays. « Dans le même temps, le gouvernement s'est engagé à garantir les intérêts de la sécurité nationale du pays et est attentif aux menaces issues des technologies émergentes. Les capacités obtenues grâce au test de



Des experts stratégiques et des technocrates discutent de la « Mission Shakti » lors d'une interaction spéciale organisée par l'ORDD à New Delhi

L'Inde a effectué le test spécifiquement sur une orbite terrestre basse planifiée pour s'assurer qu'il n'y avait pas de débris spatiaux

missiles antisatellites constituent un moyen de dissuasion crédible contre les menaces pesant sur nos actifs spatiaux en expansion provenant de missiles à longue portée et contre la prolifération des types et du nombre de missiles », a-t-il déclaré.

De nombreux observateurs estiment que la décision de mener à bien la « Mission Shakti » était équivalente à celle de l'Inde qui avait procédé à des explosions nucléaires souterraines à Pokhran en 1998. L'Inde a trouvé une place sur la table haute où elle pourrait effectivement participer aux futures discussions sur la manière dont les conventions et les lois mondiales façonneront la manière dont l'espace est utilisé. Le Premier ministre Modi, visiblement trop heureux, a déclaré que l'ensemble de l'effort était originaire de l'Inde. « L'Inde se dresse fièrement comme une puissance spatiale ! Cela rendra l'Inde plus forte, encore plus sûre et contribuera à la paix et à l'harmonie. »

Mission Shakti Decoded

WHAT

As part of the mission, an anti-satellite (A-SAT) weapon was launched and it targeted an Indian satellite which had been decommissioned.

Special sensors were used to track the satellite which was placed at a height of 300 km.

The mission has demonstrated India's ability to detect, target and destroy objects in space.



WHERE

The launch was carried out from DRDO's testing range in Odisha's Balasore.

WHEN

The preparations for the mission began in 2016 and several tests were conducted in 2017 before the final test happened in March, 2019.





CÉLÉBRATION DU
Printemps



Le mois d'avril marque le début du nouvel an indien. Voici un aperçu de comment l'Inde l'a célébré.



RONGALI BIHU

Célébré dans l'état d'Assam, le Rongali bihu marque le début du nouvel an assamais et la saison de la récolte. Les gens portent des tenues traditionnelles et dansent le bihu.

Ci-contre: Les enfants prennent une photo pendant les célébrations du Bihu dans Assam

Ci-dessus: Un danseur pratique le bihu pendant un atelier à Guwahati, dans Assam



Gangaur est célébré dans le Rajasthan avec grande ferveur par les femmes qui adorent la femme du Seigneur Shiva, Gauri. C'est la célébration du printemps, de la récolte et du bonheur en couple.

FESTIVALS GANGAUR & MEWAR

Ci-dessus : Des femmes participent au festival du Gangaur à Udaipur, au Rajasthan

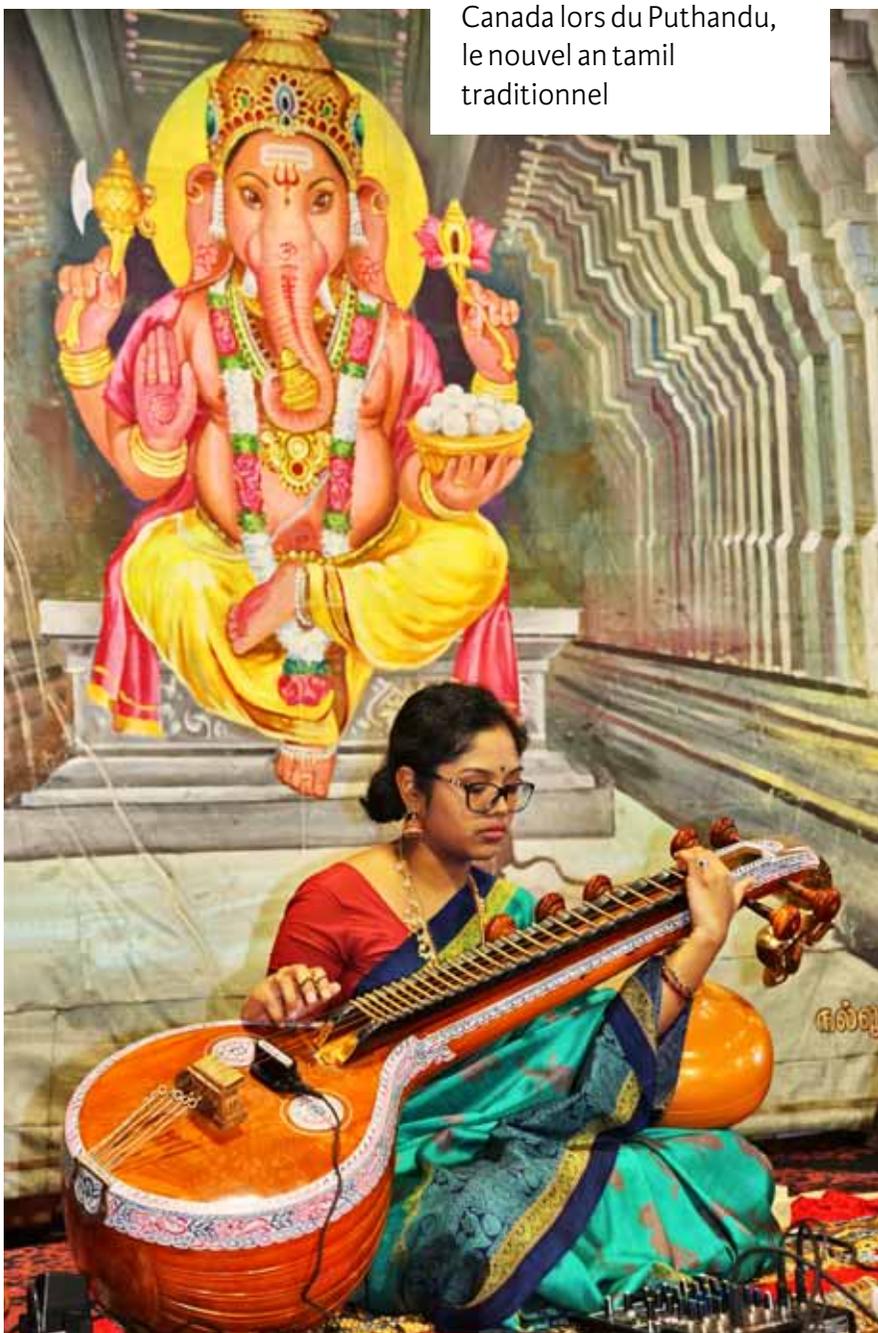
Ci-contre en haut : Les artistes folkloriques en action pendant le festival du Mewar à Udaipur, au Rajasthan

Ci-contre en bas : Des femmes tenant les petites idoles de Shiva et Gauri pendant le festival du Gangaur au Rajasthan



PUTHANDU

Une chanteuse Carnatic se produit à Ontario au Canada lors du Puthandu, le nouvel an tamil traditionnel



GUDIPADWA

Ci-contre (Sens horaire d'en haut) : Les gens en tenues traditionnelles participent à une procession à l'occasion de la célébration du nouvel an marathi, Gudi Padwa, dans la zone de Girgaon de Mumbai



Célébré par le peuple Konyak du Nagaland, le festival d'Aoling marque l'arrivée du printemps et inclue des prières pour la récolte prochaine



AOLING

Un konyak pendant le festival d'Aoling dans le district de Mon au Nagaland.



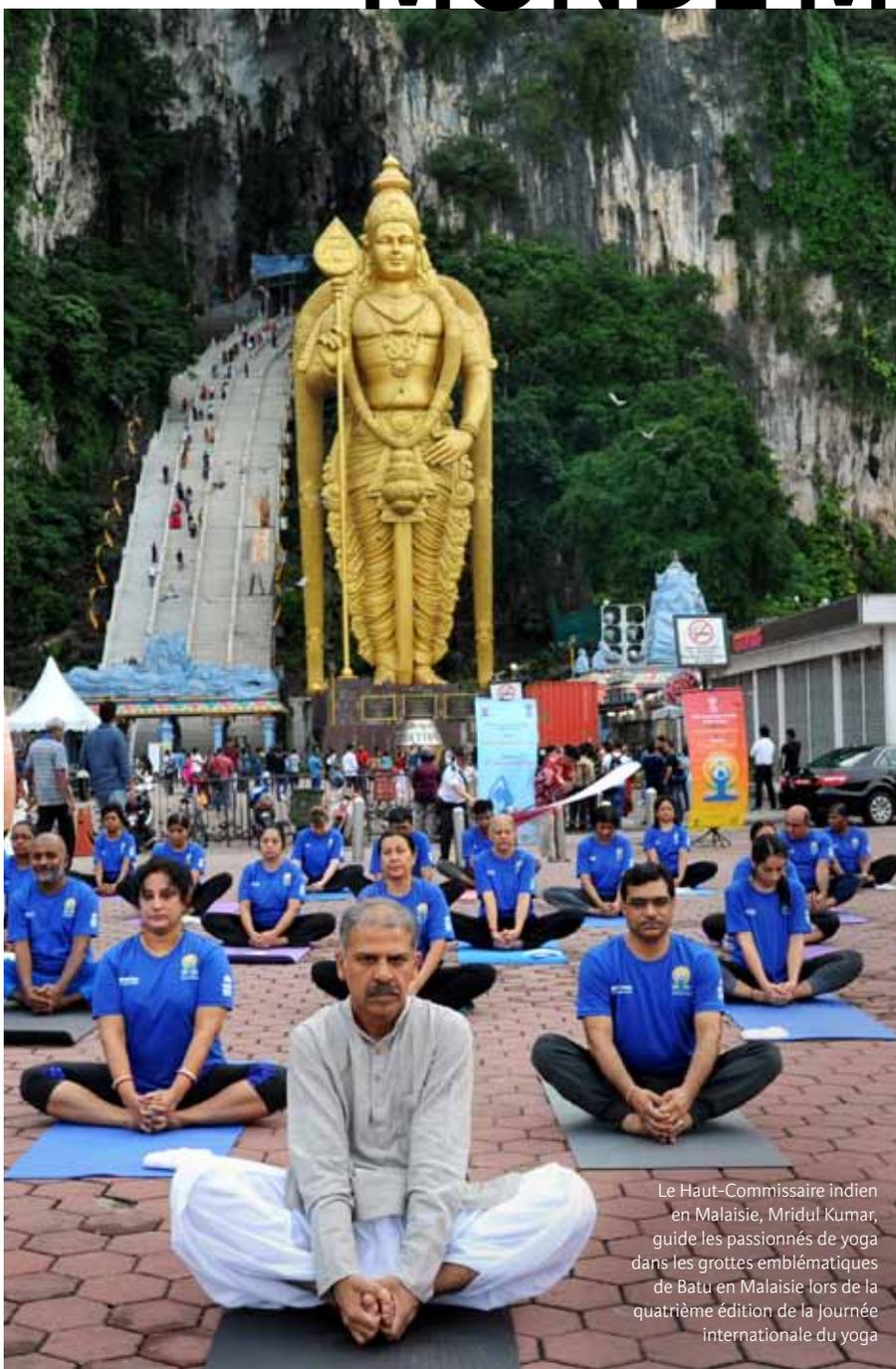
BAISAKHI

Un des plus importants festivals sikhs, le Baisakhi marque la fête de la récolte des rabi. Les gens exécutent le bhangra et le gidda tout en s'imprégnant de l'esprit du festival.

Ci-dessus : Des filles courent à travers le champ de blé dans les abords d'Amritsar, au Pendjab, la veille de Baisakhi

Gauche : Des adeptes allument des bougies à l'occasion du Baisakhi au Temple d'Or d'Amritsar, au Pendjab

Le yoga pour un MONDE MEILLEUR



Le Haut-Commissaire indien en Malaisie, Mridul Kumar, guide les passionnés de yoga dans les grottes emblématiques de Batu en Malaisie lors de la quatrième édition de la Journée internationale du yoga

Le grand succès de la Journée internationale du yoga au cours des dernières années à travers le monde indique clairement que l'Inde a réussi à préserver les anciennes traditions pour les générations futures

PAR BHARAT THAKUR

En Inde, traditionnellement, toute activité ou tout événement que ce soit une discussion, une prière ou un repas se terminerait par « Om shanthih shanthih shanthih », qui signifie « paix, paix, paix pour tous ». Ce chant résume la vision de la civilisation indienne et sa contribution durable au monde, non seulement aujourd'hui, mais bien avant que l'histoire soit écrite.

S'il n'y a jamais eu une science complète qui a tracé un chemin pour chaque être humain, sans exception, pour atteindre ces qualités, ces niveaux de réussite et cette position dans la vie, alors cette science est le yoga.

Le Yoga Sutra de Patanjali, l'un des textes définitifs sur le yoga, commence par une déclaration de vision profonde, « yogah chitta vritti nirodhaha. tada drushtuh

svaroope awasthanam » (le yoga est le processus par lequel nous arrêtons les modifications de l'esprit humain. Ensuite, le voyant est établi dans son état naturel).

Si l'on devait évaluer quelle pourrait être la plus grande contribution de l'Inde, la plus ancienne civilisation vivante du monde, à l'humanité, on pourrait affirmer qu'il s'agit de l'institution du guru-shishya, la tradition du maître disciple. De la plus ancienne écriture sur la terre, le Rig Veda, aux Upanishads, aux livres indiens anciens sur le yoga, le tantra, l'ayurveda, l'astronomie, la trigonométrie, l'architecture, le droit, la logique, l'alchimie, la métallurgie, les arts... le rôle de l'enseignant illuminateur ou du gourou a été vénéré et placé au-

dessus de toutes les autres réalisations, stations, rôles et relations dans la vie. Le corps de la matière de yoga n'a pas été transmis à travers des livres. Ils ont été transmis d'un maître éclairé, le gourou, à un digne élève qui a atteint l'objectif. Ainsi, nous avons toujours eu des yogis en Inde, qui ont incarné les enseignements du yoga, et c'est grâce à eux, à ce jour, que ce courant de sagesse ancienne reste pertinent.

Pour résumer ce que les anciens de l'Inde ont apporté au monde d'aujourd'hui, un corps, un esprit et une âme clairs, réglés et éclairés sont

En bas à gauche : le PM Modi pratique le yoga avec des participants à Dehradun lors de la quatrième édition de la Journée internationale du yoga, en 2018

En bas à droite : La quatrième édition de la Journée internationale du yoga célébrée au Capitole à Rome en 2018

Le 21 juin a été reconnu Journée internationale du yoga par l'Assemblée générale des Nations Unies.



YOGA



La quatrième édition de la Journée internationale du yoga célébrée au parc Al-Madi, à Riyad, en Arabie saoudite, en 2018

la meilleure contribution à la paix dans le monde. Et telle est la vision du yoga : éclairer l'humanité. Cette méthode a toujours été rationnelle. Le yoga ne vous demande pas de croire ou d'abandonner votre foi, mais d'expérimenter et de découvrir par vous-même. C'est la science de la réalisation de soi, de devenir le meilleur possible.

L'une des nombreuses approches du yoga les plus populaires et la

plus populaire à l'heure actuelle est l'Ashtanga, ou l'approche à huit branches, présentée dans le Yoga Sutra. Ces huit branches sont le Yama ou discipline, le Niyama ou devoirs, l'Asana ou posture, le Pranayama ou régulation de la force de vie, le Pratyahara ou maîtrise de l'appareil sensoriel, le Dharana ou simple pointe, le Dhyana ou méditation et le Samadhi ou être. Dans cette présentation du yoga, le corps physique, la psyché ainsi que l'être sont tous abordés. Le yoga peut donc être décrit comme un plan et une feuille de route détaillée pour la transmutation de chaque être humain en Bouddha, ou celui qui est éclairé, et la transformation de la société en un ensemble paisible, vibrant et joyeux.

Avec l'établissement du 21 juin comme Journée internationale du yoga (JIY) par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2015, grâce aux efforts du Premier ministre de l'Inde, Narendra Modi, le yoga est maintenant entré dans la conscience

FACTS YOU DID NOT KNOW ABOUT THE IYD

All of this happened during the last four editions of the International Day of Yoga

In 2015, the event entered the Guinness World Record for the largest yoga lesson at a single venue, at New Delhi's Rajpath



A second Guinness World Record was set for most nationalities in a yoga session in 2015

RBI released two commemorative coins of denominations of INR 10 and 100 in 2015



Comment fonctionne le yoga



Les gens célèbrent la quatrième édition de la Journée internationale du yoga à Jakarta, en Indonésie, en 2018

Le yoga, une activité qui maintient la souplesse de la colonne vertébrale. On croit que le maintien de la moelle épinière souple guérit de nombreux problèmes de santé. Un fonctionnement efficace de la colonne vertébrale et un fonctionnement amélioré des systèmes circulatoire, digestif, lymphatique et autres amènent l'individu à améliorer sa santé. Les kriyas aident à nettoyer les organes internes. Pranayama renforce le système respiratoire tandis que les bandhas rétablissent l'équilibre hormonal dans le corps. Les techniques de relaxation aident les individus à se détendre et à se relaxer, tandis que la méditation aide à calmer et à équilibrer l'esprit.

Le yoga artistique

Une forme plus récente, le yoga artistique met l'accent sur la force, la flexibilité, l'endurance cardiovasculaire, l'agilité et la coordination. Il est plus intense et tonifie divers groupes musculaires, augmente les niveaux d'énergie et peut également aider ceux qui essaient de perdre du poids. Impliquant tout le spectre des asanas de yoga, il ne restreint pas l'alimentation, mais à mesure que les praticiens deviennent plus en forme, plus flexibles et développent davantage d'endurance, ils adoptent automatiquement des habitudes alimentaires plus saines.

populaire de l'humanité tout entière. Ce jour n'est pas seulement observé, il est célébré par les peuples de tous les pays, qui appartiennent à différents appels, nationalités, confessions et orientations. Cela a été possible parce que le Premier ministre Modi, qui est lui-même un pratiquant de yoga, comprend ce que le yoga peut faire à tout être humain en le rendant joyeux,

optimiste et épris de paix, et en quoi le yoga peut donc transformer le tissu même de l'ordre mondial. Le yoga améliore un individu et de meilleurs individus formeront une société, un pays et un monde meilleurs.

Au cours des deux dernières décennies et en particulier des quatre dernières années, le yoga est devenu un portail par lequel le



The Indian postal department released commemorative stamps, first day covers and minisheet in 2015

ITBP personnel performed yoga at a freezing temperature of -25 degrees in Ladakh in 2017



In 2018, PM Modi did yoga with 50,000 people at Dehradun's Forest Research Institute

Women officers of the Indian Army did Yoga at the Bhagirathi-II peak, setting a new world record in 2018



In 2018, IAF officials did yoga in air and performed *vayunamaskar* and *vayupadmasan*

YOGA





La troisième édition de la Journée Internationale du Yoga célébrée au Stade national Bangabandhu de Dacca, au Bangladesh, en 2018



Les gens célèbrent la quatrième édition de la Journée Internationale du Yoga à Riga, en Suède en 2018



La quatrième édition de la Journée internationale du yoga célébrée au Stade national Bangabandhu de Dacca, au Bangladesh, en 2018

Quel que soit le stress ressenti, une séance de yoga d'une heure peut apaiser l'esprit.

monde entier s'est connecté à l'attrait réel et intemporel de l'Inde, son pouvoir discret.

La raison pour laquelle l'Inde représentait autrefois 25 % du PIB mondial et était la capitale de la connaissance du monde, était due à ses valeurs de civilisation fortes et visionnaires qui sont si ancrées dans son héritage de yoga. La popularité mondiale croissante du yoga et de la JIY peut aider à atteindre le même objectif.

À l'heure où le monde cherche des moyens de faire de grands progrès technologiques, de passer au niveau supérieur d'évolution sans être exposé aux conflits, sans avoir à payer le prix

de la pauvreté, de la maladie et de l'exclusion, le yoga est en train de devenir un excellent outil pour forger et renforcer les relations entre les leaders qui l'apprécient, les personnes qui le pratiquent et donc entre tous les acteurs de la communauté mondiale. La journée consacrée au yoga a aidé l'Inde à préserver ce courant de bien-être pertinent pour les générations présentes et futures de l'humanité.

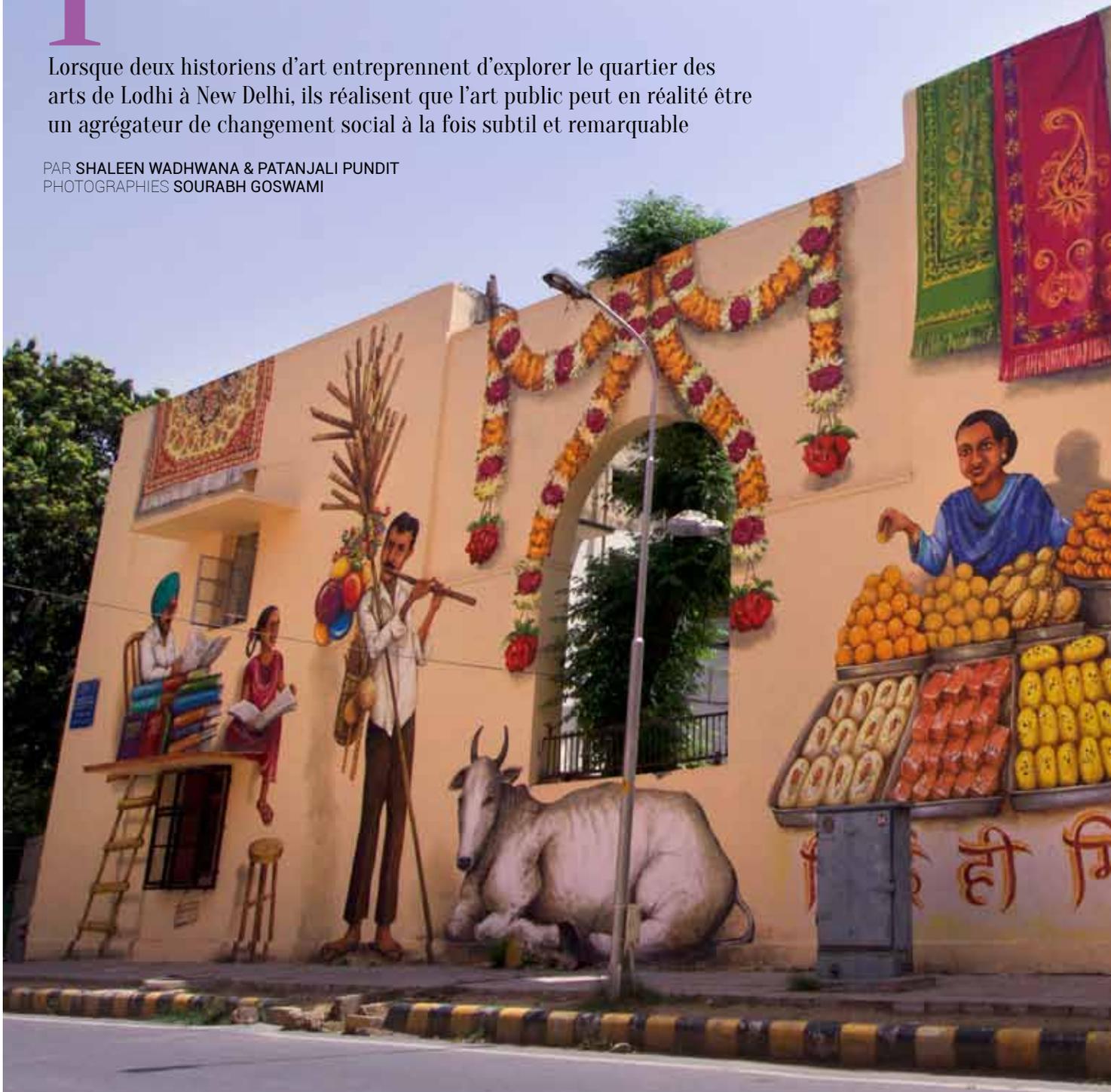


Thakur, est le fondateur de Artistic Yoga, un nouveau style de yoga qui associe des connaissances anciennes du yoga à la médecine sportive. Gourou du yoga de renommée internationale, Thakur pratique et enseigne le yoga artistique.

LES MURS QUI parlent

Lorsque deux historiens d'art entreprennent d'explorer le quartier des arts de Lodhi à New Delhi, ils réalisent que l'art public peut en réalité être un agrégateur de changement social à la fois subtil et remarquable

PAR SHALEEN WADHWANA & PATANJALI PUNDIT
PHOTOGRAPHIES SOURABH GOSWAMI



Un mur de Lodhi Colony portant une peinture complexe des scènes de la vie quotidienne



Un vendeur de flûte se tient au bord de la route vendant ses articles ; un sardarji est assis derrière une pile de livres, lisant un journal; un peu plus loin, une commerçante surveille ses bonbons alors qu'une vache la regarde avec indolence... Il ne semble y avoir rien d'extraordinaire dans cette scène par excellence de n'importe quelle ville ou village indiens. Le seul aspect unique étant que toutes les figures vives sont beaucoup plus grandes que nature et font partie d'une peinture murale de rue ! C'est incroyable, mais ces œuvres d'art gigantesques et colorées ont complètement transformé une colonie résidentielle tranquille à New Delhi. Auparavant un quartier quelconque avec des bâtiments uniformes ennuyeux, Lodhi Colony est aujourd'hui un kaléidoscope animé d'un monde parallèle ; une toile vivante qui fait revivre les histoires de notre entourage

et de nos voisins ! Les murs nus dans les rues sont devenus des toiles pour des artistes indiens et du monde entier, qui ont transformé la région en premier district d'art public en Inde.

LE PASSÉ

Le quartier résidentiel de Lodhi, au sud de Delhi, a été construit dans les années 1940 pour accueillir des employés du gouvernement. Ce complexe, dernier quartier résidentiel construit à l'époque britannique, est le reflet d'une construction néoclassique avec une disposition de maisons semblable à une caserne, caractéristique de l'architecture de l'époque coloniale. Aujourd'hui, après que des artistes aient peint les murs de celle-ci dans le cadre d'un projet d'art public, la colonie s'est transformée. Avec ses murs, ses rues et ses ruelles vibrant de couleurs éclectiques, ses boutiques insolites et ses cafés qui se transforment en galeries d'art et un flot



En haut : Une œuvre d'art inspirée de Kathakali à Lodhi Colony

En bas : Un mur végétal orné de peintures d'éléphants constitue un beau décor pour les arbres





de visiteurs constant, le quartier a grimpé en flèche dans les sondages de popularité et s'est fait un nouveau surnom : le quartier des arts de Lodhi. Le street art ou l'art public, comme on l'appelle maintenant, est né d'une idée simple : l'art ne peut être confiné que sur des toiles à un groupe de personnes de choix. Il a maintenant acquis une acceptation juridique et sociale et se différencie donc du vandalisme inspiré des graffitis des années 1960. L'art public ajouterait de la joie aux villes intenses, apportant un soulagement à la vie des habitants des métros. A Lodhi Colony, ce changement est visible partout.

LE CHANGEMENT DES MENTALITÉS

Les œuvres d'art ont non seulement rendu les murs de la colonie magnifiques, elles semblent également avoir rendu

le quartier plus propre et plus heureux ! Les habitants, les vendeurs de rue, les commerçants et les employés municipaux ont fait de la fierté communautaire, collective et civique l'un des résultats immatériels majeurs du projet. L'art imprègne maintenant le tissu social de la colonie. Que ce soient les habitants qui veillent à l'entretien des extérieurs de leur maison et les enfants qui sont fiers de préserver l'art, les propriétaires de magasins locaux qui exposent fièrement des œuvres d'art et des peintures qui accumulaient la poussière dans des placards fermés, tout le quartier célèbre l'art. Même les chaînes de cafés populaires ont ajouté des éléments artistiques tels que des projections holographiques et des boîtes de souvenirs conçues sur mesure à leurs intérieurs auparavant monotones. Le quartier a apporté un nouveau

En haut : Lettres pour Lodhi, inspirées par les repères visuels des boîtes d'allumettes anciennes de l'Inde, une murale colorée de Yok et Sheryo (à gauche) et la murale de Sam Lo (à droite) raconte comment les actions d'un petit moineau sont liées au destin d'un autre.

En bas : L'artiste indien Blaise Joseph a choisi de faire le portrait d'une mère qui présente diverses manifestations





Ci-dessus: Saner, un artiste mexicain, utilise les éléments qu'il a observé à Old Delhi pour créer un tableau équilibré qui met ensemble des scènes indiennes et mexicaines

Ci-dessous: Les formes d'art indigènes ont également reçu leur part de place sur les murs de Lodhi Colony



respect pour l'art public, avec des méga événements comme la India Art Fair qui organise des visites guidées de la région en février, et les galeries qui représentent facilement les artistes de rue dans leur liste.

LE PROJET

Ce qui avait commencé comme une expérience sur trois murs en 2015 a concrétisé l'idée : les fondateurs du projet, l'ONG St+art (Street + Art) India, ont réalisé que Lodhi Colony avait tout ce dont un quartier artistique aurait besoin : des murs expansifs, des rues larges et un plan d'aménagement épuré. En 2016, dans le cadre du Lodhi Art Festival, l'art a été étendu à 25 œuvres et en 2016, le quartier des arts a pris forme. Cette année, des artistes internationaux ont également été invités à prêter leurs couleurs aux

murs. Aujourd'hui, la région comprend des œuvres d'artistes indiens tels que Sajid Wajid, Sameer Kulavoor et Hanif Kureshi, ainsi que des artistes internationaux de Daan Botlek (Pays-Bas), des artistes singapouriens Yok et Sheryo et de l'artiste japonais Yoh Nagao. Avant l'ouverture du festival, des tracts questionnaires ont été distribués à près de 7 500 ménages du quartier, les invitant à participer aux festivités. Lors de l'ouverture du festival, un mur spécial « Saath Saath » a été peint par les artistes et les habitants dans le but de rendre l'art véritablement démocratique et de susciter un sentiment d'appartenance et de fierté envers la communauté.

POUR TOUT LE MONDE

Les fondateurs du St+art, Arjun Bahl, Akshat Nauriyal, Thanish Thomas, Hanif



Droite : Les enfants assistent à un spectacle de musique folklorique traditionnelle lors du festival d'art de Lodhi

Ci-dessous : Des résidents peignent le mur 'Sath Sath' pendant le festival d'art de Lodhi

PHOTOGRAPHS S Wadhwana & P Pundit



Qureshi et Giulia Ambrogi, souhaitent faire connaître l'art à un public plus large et le rendre accessible à tous. L'organisation a pour objectif de faire sortir l'art des espaces conventionnels et de l'intégrer pleinement aux paysages urbains. « L'art dans les espaces publics responsabilise les gens et leur permet de penser au-delà des frontières. Cela ouvre le dialogue entre les gens », disent-ils.

LA VOIE À SUIVRE

Fidèles à l'éthique de la pertinence contextuelle sociale et culturelle, ce qui signifie aucune

imagerie politique ou religieuse discordante, les œuvres d'art reflètent également des réalités telles que la déforestation, le changement climatique et la diversité sociale. En outre, la collaboration entre St+art et Access for All a permis de créer cinq murs avec des éléments tactiles et des parcours spéciaux spécialement conçus pour les enfants malvoyants. Ce projet est soutenu par l'Union européenne. Ce qui reste à voir, c'est l'impact continu de l'art public et l'évolution de la collaboration multidimensionnelle. Le Lodhi Art District est sans aucun doute l'agrégateur qui a permis ce changement, et le déroulement de ce voyage est essentiel pour que le public puisse y participer.



Shaleen Wadhwana est un écrivain d'art reconnu. Ayant suivi un cursus académique en histoire de l'art et en arts libéraux, elle enseigne, guide et écrit sur l'art pour rapprocher le public.



Diplômé de la Columbia University et de la London School of Economics, Patanjali Pundit est historien, écrivain et entrepreneur.

L'IMPACT d'Invest India

Créée en 2009, Invest India, entité à but non lucratif relevant du Ministère du commerce et de l'industrie, s'est imposée comme le guichet unique pour l'investissement en Inde

BY NB RAO



118,800
Offres d'emploi

\$124.45
des milliards
d'investissements en vue

174,543
Demandes d'affaires

\$ 33.49
Total en milliards
d'investissements
FDI en Inde (avril-
décembre 2018)

RÉCOMPENSES DÉCERNÉES À INVEST INDIA :

- Le Prix 2018 de la CNUCED pour la promotion des investissements dans le développement durable
- Meilleur projet d'investissement trois années consécutives (2016, 2017 et 2018) lors de la réunion annuelle sur l'investissement, Émirats Arabes Unis
- Prix d'investissement 2016 de l'Indian Ocean Rim Association (IORA)
- Prix 2016 de la Conférence des Nations Unies sur le développement et la promotion des investissements pour le développement, récompensant l'excellence dans le partenariat pour la promotion des investissements



A lors que le pays inaugure une ère propice aux investissements étrangers, de nombreuses multinationales sont agréablement surprises par « la nouvelle expérience indienne ». La motivation de l'investissement a été alimentée par plusieurs programmes gouvernementaux axés sur la facilité de faire des affaires en Inde et par la jeune équipe d'individus passionnés de mener la transformation en une Inde nouvelle et meilleure. Outre le soutien généralisé des autorités gouvernementales, plusieurs organisations qui stimulent et facilitent les investissements ont récemment été formées. Parmi les plus importantes, citons Invest India, créée en 2009, qui est une entité à but non lucratif relevant du Département de la promotion de l'industrie

et du commerce intérieur, du Ministère du commerce et de l'industrie. Invest India est à l'avant-garde de la campagne d'information des investisseurs potentiels du monde entier sur les opportunités du pays. Il comprend également une équipe de base qui se concentre sur les investissements durables. Invest India s'associe également à d'importantes agences de promotion des investissements et organisations multilatérales. Hyundai Motor est un exemple de facilitation des investissements pour les entreprises indiennes. Fondé en

1996, Hyundai Motor India est le deuxième constructeur automobile en Inde et exporte dans plus de 88 pays. Avec l'aide d'Invest India, la société a signé un protocole d'entente avec le gouvernement du Tamil Nadu afin d'investir 70 milliards de roupies pour renforcer ses installations existantes de fabrication de véhicules électroniques. La société a également été en mesure d'accélérer son accord d'acquisition de terres avec le gouvernement d'Haryana de plus de 60 jours grâce aux efforts actifs d'Invest India dans plusieurs États indiens visant à renforcer la capacité de production et à introduire des

Top foreign investments

FDI proposals that Invest India has been successfully handling (Investments of \$1 billion and above)

Indo-UK (NHS), UK, Healthcare

Peugeot, France, Automobiles

Ikea, Sweden, Retail/Furniture

Wanda, China, Real Estate

Kia Motors, South Korea, Auto

Airbus, France, Defence and Aerospace

H&M, Sweden, Apparel retail

Sany, China, Wind energy/Affordable housing

*The above mentioned data is from 2017

Les dirigeants d'Invest India ont encouragé les investisseurs du monde entier d'investir dans le pays et ont aidé de nombreux clients potentiels en éliminant les obstacles sur leur chemin

“ EN TANT QUE MARQUE BIENVEILLANTE ET SOCIALEMENT RESPONSABLE, NOUS, AT HYUNDAI, NOUS ENGAGEONS ENVERS LE MARCHÉ INDIEN À CONTRIBUER À LA SOCIÉTÉ ET À UNE CROISSANCE DURABLE.

Seon Seob Kim
Directeur général de
Hyundai Inde



Les investissements importants dans le secteur de la construction à travers le pays ont entraîné une augmentation rapide du nombre de projets liés au développement des infrastructures en Inde.

pratiques globales, mieux adaptées au ciblage, à la promotion et à la facilitation des investissements

INTERACTIONS GLOBALES

Les hauts dirigeants d'Invest India voyagent également beaucoup dans divers pays étrangers, dialoguant avec des représentants du gouvernement et des chefs d'entreprise de différents pays. Ils réagissent rapidement aux développements en Inde et à l'étranger et formulent des politiques tout en interagissant avec des géants de l'investissement mondiaux. Un exemple typique de la rapidité et de l'efficacité d'Invest India peut être vu dans ses interactions avec des responsables saoudiens à Riyad et à Jeddah en avril 2019. Deux mois à peine après la visite très médiatisée du prince héritier saoudien Mohammed bin Salman bin Abdulaziz Al Saud en Inde, des hauts responsables de

l'organisation se sont rendus en Arabie Saoudite pour échanger avec les hauts responsables de ce pays. Des séminaires d'affaires ont été organisés dans les deux villes par Invest India et l'Autorité générale saoudienne des investissements (AGSI). Les dignitaires indiens en visite ont exploré les synergies et les possibilités de partenariat entre les industries des deux pays. Ils ont également discuté des vastes opportunités offertes par l'Inde aux investisseurs de la KSA. Une participation active

Outre l'Arabie Saoudite, des visites à Singapour, en Thaïlande et en Malaisie ont permis aux responsables d'Invest India d'explorer les synergies et les possibilités de partenariat entre l'Inde et les nations respectives. Outre des séminaires sur les opportunités en Inde, ils ont également eu des entretiens détaillés avec les plus hauts fonctionnaires de ces pays. Des plongées profondes ont également eu lieu dans

“ LA DIRECTION DANS LAQUELLE SE DIRIGE ACTUELLEMENT L'INDE, EN CE QUI CONCERNE LES SIMPLIFICATIONS FISCALES ET LES CODES BANCAIRES, UNE APPROCHE PANINDIENNE ET LA PROTECTION DES DONNÉES, EST UNE TRAJECTOIRE TRÈS PUISSANTE ET FORTE.

Larry Stone
Président de BT (Inde)

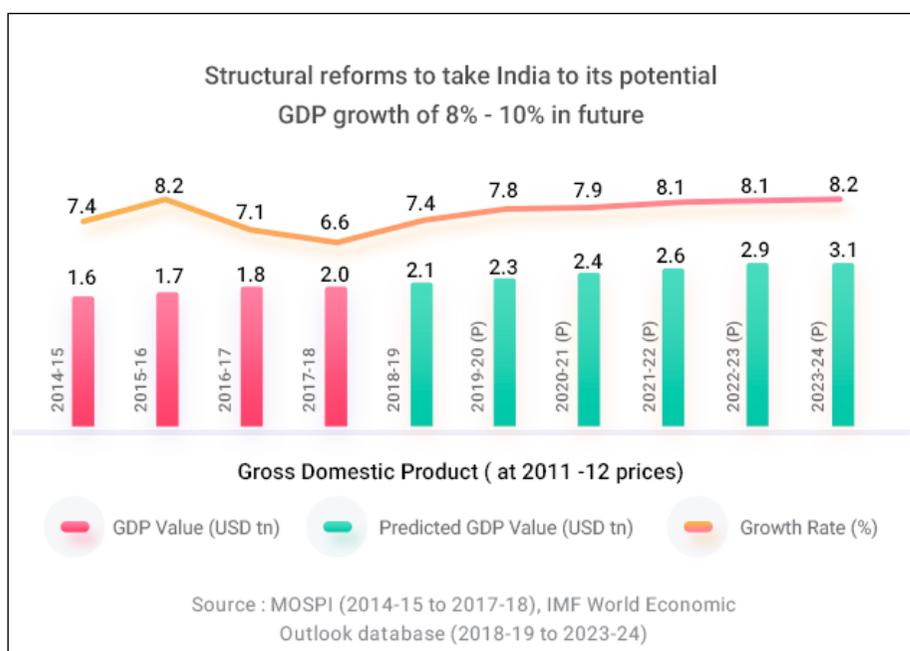
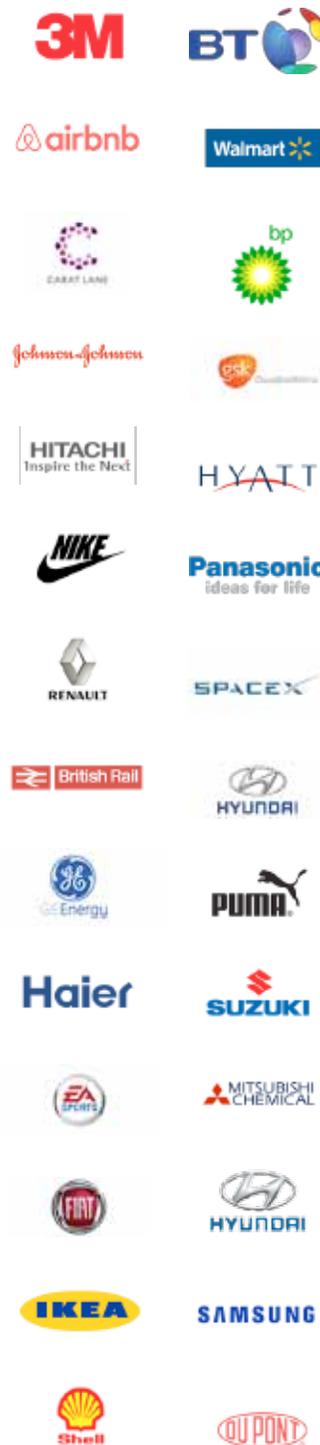
des secteurs ciblés couvrant un large spectre comprenant les infrastructures, la logistique, la construction, les villes intelligentes, les services à la clientèle, la fabrication et les services financiers, ainsi que l'automobile, la santé, le tourisme, les énergies renouvelables et la transformation des aliments. Comme l'a récemment souligné un spécialiste en investissement d'Invest India : « Une entité qui œuvre pour l'innovation, le développement ou l'amélioration des produits, des procédés ou des services doit non seulement fonctionner dans les cadres existants tels que la Loi de l'impôt sur le revenu et la Loi sur les sociétés mais également sur les espaces jusqu'à présent non réglementés tels que les drones, l'e-pharma, le commerce électronique, etc. L'écosystème des start-up indiennes, qui est aujourd'hui le troisième plus grand au monde, mûrit rapidement et n'est plus dominé par les entreprises de e-commerce copiées. En fait, les

nouvelles entreprises technologiques ont attiré plus de 20 milliards de dollars américains au cours des trois dernières années. Les nombreuses discussions ont porté sur les possibilités de coopération et de collaboration conjointes dans des secteurs tels que l'énergie, la transformation des aliments, les produits pharmaceutiques, les infrastructures, les mines, les TIC et le tourisme.

HISTOIRE DE L'INFRASTRUCTURE

L'Inde a vu une part considérable de son budget alloué à la croissance des infrastructures. Le pays a augmenté ses dépenses en développement d'infrastructures telles que les aéroports, les villes, les hôtels, les ports, les routes, les ponts, les hôpitaux et les centrales électriques. Au cours des trois dernières années, par exemple, l'état de l'Andhra Pradesh a investi massivement dans

Major investors



Pourquoi investir en Inde ?

Au cours de leurs interactions approfondies avec le gouvernement et les dirigeants d'entreprises internationales, les dirigeants d'Invest India mettent en avant six raisons d'investir dans le pays. Elles comprennent :

L'une des économies à la croissance la plus rapide au monde : Selon le Fonds monétaire international, l'Inde restera l'une des économies à la croissance la plus rapide au monde au cours des prochaines années

La plus grande population de jeunes au monde : Le Fonds des Nations Unies pour la population estime que l'Inde comptera la plus grande population de jeunes du monde d'ici 2020

L'énorme marché intérieur : La prospérité croissante est le principal facteur d'augmentation de la consommation en Inde, selon un rapport du Boston Consulting Group

L'influence économique croissante : Lloyd's Register Marine et l'Université de Strathclyde, à Glasgow, estiment que le centre du commerce maritime mondial passera de la région du Pacifique à l'océan Indien, et que l'Inde et la Chine seront les plus grands centres de fabrication du monde d'ici 2030

La hausse de la compétitivité mondiale : L'Inde, qui a fait un bond de 65 places de la 142e à la 77e de 2014 à 2018 dans le classement basé sur la « Facilité de faire des affaires » de la Banque mondiale, se classe également au 40e rang de l'indice de compétitivité mondial, selon les responsables du Forum économique mondial

la construction de son infrastructure. Le gouvernement indien a prévu d'investir plus de 1,5 milliards de dollars américains dans le secteur des infrastructures au cours des deux prochaines décennies. L'Inde a multiplié par huit sa capacité de production en énergie solaire depuis 2014 et a atteint l'objectif de 20 GW de capacité quatre ans plus tôt que prévu. L'Inde prévoit de catalyser de nouveaux investissements de 200 à 300 milliards de dollars dans les infrastructures d'énergie renouvelable au cours de la prochaine décennie.

CHANGEMENT ÉVOLUTIF

L'augmentation de la richesse dans la classe économique intermédiaire de l'Inde, largement connue sous le nom de classe moyenne, a créé un domaine très gratifiant pour certains des plus

grands acteurs mondiaux. Cependant, il est vrai que l'environnement commercial indien pose des problèmes à toutes les entreprises de l'économie de consommation. Néanmoins, certaines sociétés de consommation mondiales, telles qu'Unilever, Xiaomi, Suzuki, Hyundai, Honda, LG, Samsung et Colgate, ont été en mesure de surmonter les défis et les contraintes pour réussir de manière spectaculaire au milieu de la pyramide économique. De toute évidence, les experts nationaux et internationaux ont attribué l'augmentation rapide de la croissance économique de l'Inde aux changements radicaux qui ont été initiés à la fois par le gouvernement central et les gouvernements des États à travers le pays. Parmi les changements les plus importants de ces dernières années, citons

Les hauts responsables d'Invest India voyagent énormément, interagissant avec des responsables gouvernementaux et des chefs d'entreprise de différents pays





Alors que l'économie indienne subit de profondes réformes, des organisations comme Invest India transforment le climat de l'investissement en simplifiant l'environnement des affaires pour les investisseurs

66
**LES POLITIQUES
ACTUELLES ONT PERMIS
À DE NOMBREUSES
ENTREPRISES
DE RÉALISER
D'IMPORTANTES
INVESTISSEMENTS
ET DE DÉGAGER DE
BEAUX RENDEMENTS
GRÂCE AU CLIMAT
D'INVESTISSEMENT SAIN
ET ATTRAYANT EN INDE**

Amit Agarwal

Président, KOTRA (Asie du Sud-Ouest)

l'introduction d'un système unifié d'imposition indirect, l'introduction d'un code d'insolvabilité et de faillite pour redresser les avoirs stressés et améliorer le flux monétaire dans l'économie (principalement par l'intermédiaire d'institutions bancaires et financières), la stabilisation des perspectives du gouvernement en matière d'imposition sur les investisseurs étrangers et la libéralisation du cadre pour les investissements étrangers. Les plus grands esprits de Invest India ont travaillé sans relâche à cet égard et les efforts ont été reconnus par certaines des associations les plus respectables à travers le monde. Le prix 2018 de la Conférence des Nations Unies sur la promotion du commerce et du développement (CNUCED) pour la

promotion des investissements dans le développement durable et le prix 2016 de la CNUCED pour l'excellence de son partenariat pour la promotion de l'investissement et le prix de l'investissement 2016 de l'Indian Ocean Rim Association lui ont été décernés. Le gouvernement indien continuant de mettre l'accent sur les réformes, les diverses initiatives novatrices d'Invest India devraient rapporter de beaux dividendes au cours des prochaines années.

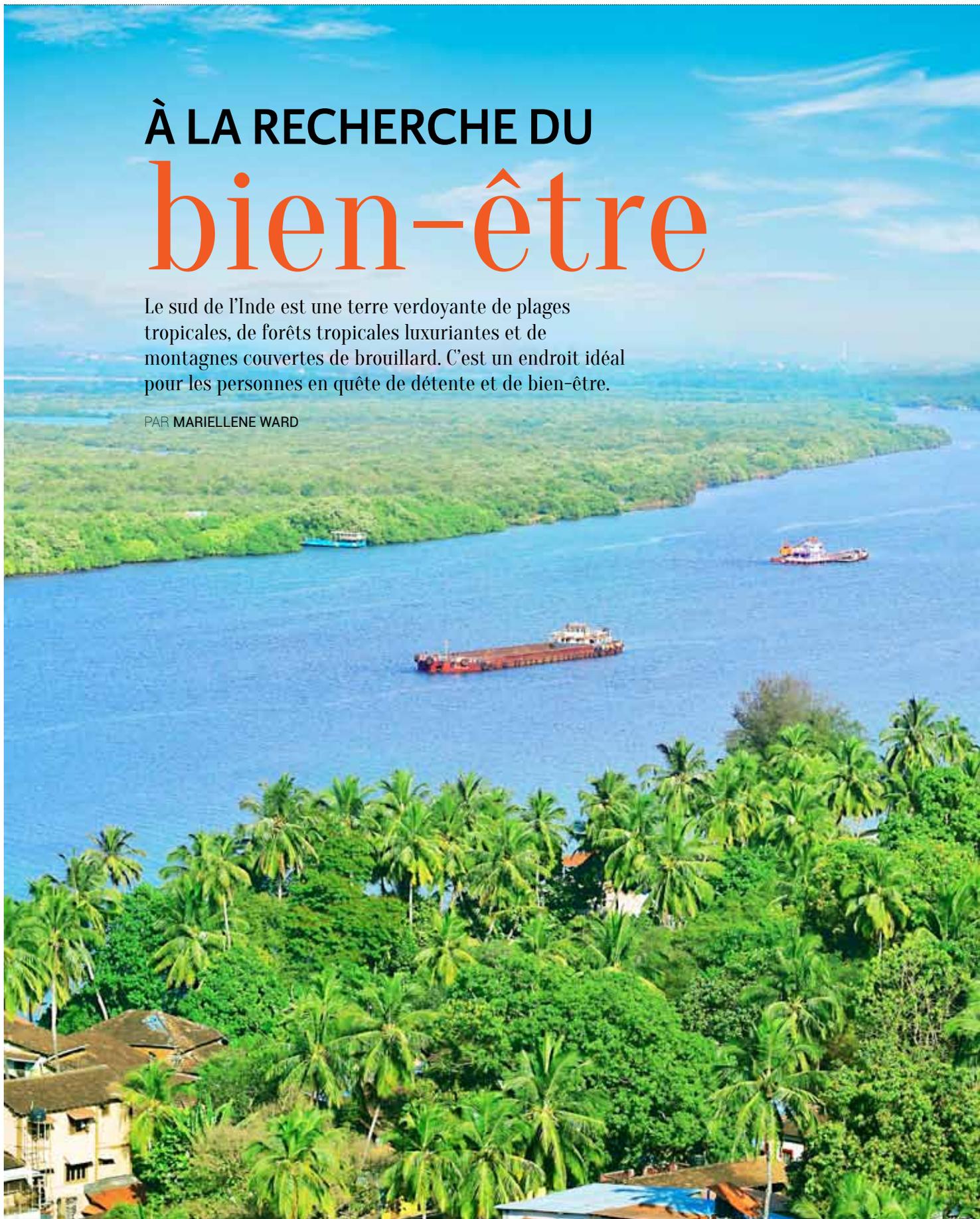


Nithin Belle Rao, journaliste chevronnée avec plus de 35 ans d'expérience, en Inde et à l'étranger. Elle a publié plusieurs écrits pour des journaux et des magazines nationaux et internationaux et a contribué à diverses publications.

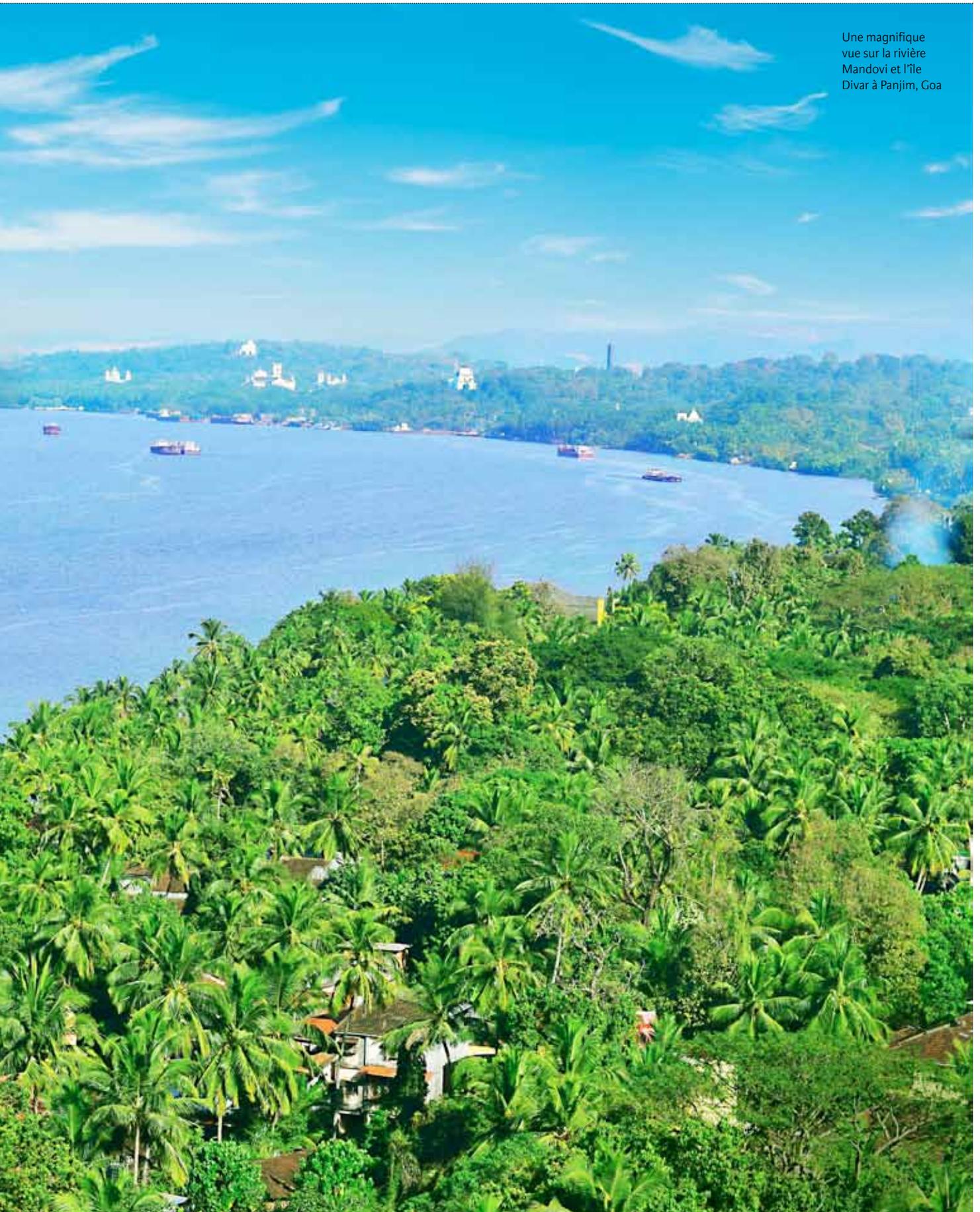
À LA RECHERCHE DU bien-être

Le sud de l'Inde est une terre verdoyante de plages tropicales, de forêts tropicales luxuriantes et de montagnes couvertes de brouillard. C'est un endroit idéal pour les personnes en quête de détente et de bien-être.

PAR MARIELLENE WARD



Une magnifique
vue sur la rivière
Mandovi et l'île
Divar à Panjim, Goa



C'est lors de mon premier voyage en Inde, en 2005, que j'ai découvert le charme des régions du sud de l'Inde. Voyageant en solo, j'ai atterri à Delhi, mais une fois l'hiver établi, je me suis envolé vers le sud pour Kovalam au Kerala à la recherche d'un climat plus clément. C'est ainsi qu'ont commencé mes relations avec le sud de l'Inde, le yoga, les massages ayurvédiques et la désintoxication traditionnelle ; une relation d'association qui dure jusqu'à présent.

DANS LE PAYS DE DIEU

Le Kerala est connu comme la patrie de l'Ayurveda, une ancienne science curative de l'Inde. L'Ayurveda, qui peut être traduit librement comme la science de la vie, aide à restaurer la santé et le bien-être en utilisant des méthodes naturelles telles que les massages, les régimes et les médicaments à base de plantes. J'ai passé deux semaines immergée dans tout ce

que le Kerala et l'Ayurveda ont à offrir au Shinshiva Ayurveda Resort près de Kovalam : une plage ensoleillée, des brises tropicales, des aliments frais locaux, les mains curatives de mes massothérapeutes, ainsi que la connaissance et la sagesse du médecin ayurvédique interne. C'était une excellente introduction au sud ensoleillé de l'Inde. Après mon départ de la station Ayurveda Resort, j'ai loué une voiture avec chauffeur pour me diriger vers le nord, jusqu'à Kochi ou Cochin, comme on l'appelle couramment. Je me suis arrêtée à la luxuriante Ashram Sivananda près de Neyyar Damn, à l'extérieur de Thiruvananthapuram ou de Trivandrum, et à l'Ashram Amritapuri de Mata Amritanandamayi, également connu sous le nom de « Amma, la sainte qui serre dans ses bras. »



L'Ayurveda est une ancienne science curative indienne qui aide à rétablir la santé et le bien-être à l'aide de méthodes naturelles

En haut : L'écrivain sur la plage de Kovalam, au Kerala

Droite : Un jardin privé à Goa

Ci-contre en haut : Vue d'un vieux phare à Kovalam, Kerala

Ci-contre en bas : Coucher de soleil sur l'île de Divar





Must-Dos



Massage at Kovalam

Nothing relaxes the mind, body and soul like a soothing *ayurvedic* massage. Head to an ayurvedic resort or spa and pamper yourself with a truly rejuvenating experience.



Visit the Divar Island

Soak-in the rustic and laid-back charm of Goa at Divar island, located in the interior of the state. When done admiring the splendid natural beauty of the place, unwind at a nearby Ayurveda centre.



Relax at OM Beach

Feel in harmony with the natural beauty and healing energy of South India at Om beach, one of the most popular attractions of Karnataka's Gokarna.



À la fin de mon voyage, je m'étais faite une image du Kerala comme une destination très spéciale, où se rencontrent le yoga, l'ayurveda et le bien-être. En tant que voyageuse seule, je me suis aussi sentie complètement en sécurité et attentionnée. Aujourd'hui, je décris souvent le Kerala comme un « atterrissage en douceur » pour voyager en Inde.

QUAND GOA GUÉRIT

Lors d'un autre voyage en Inde, je me suis de nouveau senti attiré par les régions ensoleillées du sud du pays, mais cette fois j'ai choisi d'explorer Goa. Le petit État qui donne sur la mer Arabe est bien sûr connu pour ses plages, ses soirées ensoleillées et ses cabanes animées au bord de l'eau, mais j'ai décidé de découvrir un côté moins connu de Goa sur un sentier de bien-être.

Je me suis d'abord dirigée vers le nord, à Ashiyana Yoga Retreat, près de la plage de Mandrem. J'ai été agréablement surprise de découvrir un centre de yoga qui semblait avoir tout pour plaire : un emplacement idéal à proximité d'une bonne plage, un bel établissement avec un large éventail de chambres, un spa, une délicieuse cuisine végétarienne et un véritable engagement à pratiquer le yoga de manière traditionnelle. À Ashiyana, j'ai découvert une communauté de personnes dévouées à adopter un mode de vie sain et soucieuses de leur impact sur l'environnement.

Tout au long de mon voyage à Goa, j'ai continué à découvrir des personnes et des lieux qui témoignaient de cette attitude de prise de conscience de la santé, du bien-être et de l'environnement. À Goa, j'ai également visité un centre ayurvédique sur l'île de



En haut : Vue sur la plage d'Agonda à Goa

Gauche : La fontaine de Panjim est l'un des rares quartiers latins d'Asie



En haut : Vue sur le paysage verdoyant de l'île Divar à Goa

Divar, près du vieux Goa. Cette région rurale est située à l'intérieur de l'État et possède un charme décontracté et rustique, très relaxant et apaisant.

Lentement, je me suis dirigée vers le sud de Goa, avec un arrêt à Panjim, la capitale. J'ai séjourné dans une belle propriété à Fontainhas, l'un des rares quartiers latins d'Asie. Je me promenais seule dans les rues animées bordées d'immeubles pittoresques pendant de douces soirées, absorbant l'atmosphère unique du quartier qui semble suspendue dans le temps. La combinaison du charme du vieux monde et du climat tropical a agi comme un élixir magique sur mon âme.

Cette magie me suivit jusqu'à la plage d'Agonda, où ce fut le coup de foudre. Une bande de sable en forme de croissant, bordée de petites stations balnéaires et de cabanes, et une ambiance très paisible et naturelle, Agonda est paradisiaque. J'ai commencé à me faire des amis immédiatement car il y avait beaucoup d'autres femmes voyageant seules qui partageaient un intérêt pour l'aventure,

la spiritualité et le respect d'un mode de vie sain. J'ai fait des souvenirs pour la vie !

L'APPEL DU KARNATAKA

Plus récemment, mes voyages dans le sud de l'Inde m'ont emmené au Karnataka. La côte de l'État n'est pas aussi connue que celles de Goa et du Kerala, mais avec des endroits comme Gokarna et Udupi, cela vaut la peine d'être visité. Udupi abrite un ancien temple de Krishna et acquiert également la réputation d'être un centre de santé et d'ayurveda. J'ai visité deux fois Udupi pour des traitements ayurvédiques, prenant toujours le temps de profiter des vastes bancs de sable de la plage voisine de Malpe.

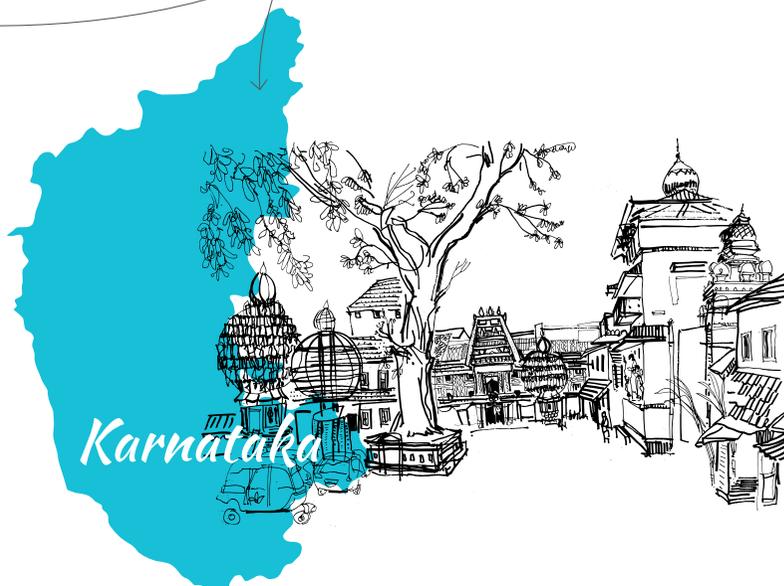
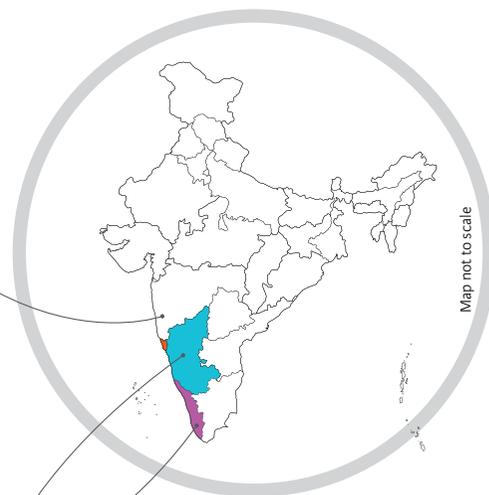
Après mon deuxième traitement terminé (trois semaines de nourriture fade, de massages à l'huile et de procédures de nettoyage interne), je me suis récompensée avec un voyage à Gokarna et à la célèbre plage d'Om. Cette dernière est la plus connue des plages de Gokarna, qui s'étendent sur tout le littoral de la région. C'est amusant de



- Offrez à vos sens un traitement thérapeutique en visitant un centre de bien-être situé près de Mandrem, dans le nord de Goa.
- Dirigez-vous vers le sud de Panjim pour vous imprégner du charme du vieux monde. Promenez-vous dans les rues colorées et animées de Fontainhas, l'un des rares quartiers latins de l'Inde
- Passez la soirée à assister au coucher de soleil charmant et à rencontrer de nouvelles personnes sur la plage enchantée d'Agonda



- Commencez votre voyage de bien-être dans la magnifique ville côtière de Kovalam et soignez-vous dans un complexe d'ayurveda
- Dirigez-vous vers le nord à Cochin, l'une des destinations touristiques les plus visitées de l'Inde
- En chemin, arrêtez-vous à l'Ashram Sivananda, près du barrage de Neyyar, à la périphérie de Trivandrum



- Visitez l'ancien temple de Krishna à Udupi avant de vous diriger vers un centre de bien-être
- Explorez la beauté de la nature à son meilleur à Gokarna en découvrant de charmants hameaux
- Terminez votre voyage par une visite au grand palais de Mysore



En haut : La belle plage d'Om à Gokarna, au Karnataka
Ci-dessous : Le temple Krishna à Udupi, Karnataka



se promener dans les ruelles de Gokarna, à la découverte de petits hameaux et de charmantes stations balnéaires. J'ai pris le train depuis la pittoresque gare ferroviaire d'Udupi et suis restée dans une station balnéaire au sommet d'une falaise avec une vue imprenable sur l'océan, la côte escarpée et la plage, oui, la plage Om, en forme du symbole Om. Om ou Aum est une syllabe sacrée dans l'hindouisme qui est chantée avant ou après les prières. Comme je l'avais

appris lors de mes voyages précédents, méditer et réciter « Om » avec chaque respiration profonde peut être l'une des expériences les plus sereines de la vie et permettre à une personne de se sentir en phase avec l'univers. Assise sur cette falaise, écoutant les vagues déferler sur les rochers, je me sentais aussi en harmonie avec la beauté naturelle et l'énergie de guérison que j'avais découvertes dans le sud de l'Inde.

À l'intérieur des terres, le Karnataka a également beaucoup à offrir aux voyageurs à la recherche de la nature et de la paix. Mysuru ou Mysore est une petite ville au passé glorieux et au patrimoine historique comme le grand palais de Mysore. Elle est actuellement l'un des principaux centres de yoga en Inde.

Dans le sud de l'Inde, j'ai trouvé la paix, la nature et des atmosphères de guérison. C'est une terre qui ne cesse de me rappeler encore et encore.



Mariellen Ward est une écrivaine canadienne de voyage, narratrice numérique et étudiante de yoga de longue date. Elle a publié le site de voyage primé Breathedreamgo.com, basé sur ses nombreux voyages en Inde.



S'ACCROCHER AU SUCCÈS

De son enfance dans la petite ville de Shahbad, dans l'Haryana, à la tête de l'équipe de hockey indienne, Rani Rampal est devenue de plus en plus puissante. Ceci est son histoire

PAR MALLIKA BAJAJ

Les champions ne se font pas du jour au lendemain et ne sont pas nés avec un manuel d’instruction spécial ou un ensemble spécial de gènes qui les aident à gagner. L’histoire de la capitaine de l’équipe de hockey indienne féminine Rani Rampal est une leçon sur ce qu’il faut vraiment pour être une championne. Son dévouement, sa persévérance, sa concentration et sa discipline font d’elle l’une des figures les plus en vue du sport indien aujourd’hui. Depuis ses débuts modestes en tant que fille de charretier vivant dans la petite ville de Shahbad, dans l’État de Haryana, jusqu’à devenir récipiendaire du prix Arjuna, l’histoire de Rampal a été vraiment inspirante.

Partageant son parcours avec Inde Perspectives, Rampal dit qu’elle n’avait que six ans lorsqu’elle a été initiée à ce sport. « Je ne connaissais que le hockey. Tout le monde dans ma ville natale pratiquait ce sport. J’avais seulement 14 ans lorsque j’ai été choisie pour représenter le pays à la Coupe du monde de 2010, alors que j’étais la plus jeune joueuse de l’équipe nationale », a-t-elle déclaré.

Rampal a dû faire face à des préjugés sexistes et aux pressions de la société lors de son voyage, mais elle n’a jamais laissé rien la distraire de son objectif ultime de jouer pour l’Inde. Elle vivait loin de sa famille et devait travailler pour soutenir son propre rêve. Même si elle ne pouvait pas terminer ses études comme les autres de son âge, elle a réussi à briser le stéréotype de genre avec son parcours novateur.



Exprimant sa gratitude pour avoir reçu le prestigieux prix Arjuna, la jeune femme souligne que le mérite revient à son entraîneur, lauréat du prix Dronacharya, Sardar Baldev Singh, qui l’a entraînée et guidée vers le succès et l’a soutenue à chacune de ses victoires.

Rampal et une nouvelle tribu de jeunes athlètes apportent les rêves, les compétences et les capacités de l’Inde rurale au premier plan. Loin des technologies sportives haut de gamme, des infrastructures et des ressources urbaines, ces enfants et leurs entraîneurs dévoués puisent dans les ressources dont ils disposent, créent eux-mêmes l’infrastructure et utilisent les réseaux

Ci-dessus : Rani Rampal enseigne le hockey sur gazon aux jeunes joueuses lors de sa visite à la Khalsa Hockey Academy à Amritsar en 2018

Ci-contre : Rampal démontre un tir lors d’un match contre le Canada pendant le tournoi de qualification du hockey olympique FIH London 2012 au Stade National Major Dhyanchand de New Delhi en février 2012

LES FEMMES DOIVENT FAIRE DU SPORT. NON SEULEMENT SI ELLES VEULENT ÊTRE DES ATHLÈTES PROFESSIONNELS MAIS AUSSI POUR RESTER EN FORME

Rani Rampal

Capitaine de l’équipe de hockey féminin en Inde

Rampal a dû faire face à des préjugés sexistes et aux pressions de la société lors de son voyage, mais elle n'a jamais laissé rien la distraire de son objectif ultime de jouer pour l'Inde



Rani Rampal célèbre avec sa coéquipière Vandana Katariya après avoir marqué un but lors d'un match contre le Canada pendant le Tournoi de qualification pour le hockey olympique FIH London 2012

numériques pour se connecter aux académies et aux sponsors potentiels. Ils sont également conscients des revers en cours de route, tels que le manque de couverture médiatique, mais rien ne semble les empêcher de rêver grand.

En se souvenant de ses difficultés initiales, Rampal dit que beaucoup de gens lui avaient dit qu'elle perdait du temps et de l'argent. Elle-même a estimé qu'il y avait un manque total de dévouement et de cohérence dans les sports indiens. Cependant, son père et son entraîneur l'ont soutenue à chaque étape. « Ils m'ont pratiquement entraîné à porter des œillères et à rester concentrée. J'ai fait face avec beaucoup de patience aux obstacles qui se présentaient à moi. Tout ce que je voulais, c'était gagner pour l'Inde et voir le drapeau tricolore tout en haut. Ce désir m'a aidé à me dépasser », a déclaré Rampal.

La talentueuse joueuse a passé de nombreux jours historiques sur le terrain, qu'il s'agisse du Tournoi Défi du champion à Kazan, en Russie (2009), où, avec l'équipe, Rampal a accéléré la victoire de l'Inde en inscrivant quatre buts en finale ou en remportant la médaille d'argent pour l'équipe indienne à la Coupe d'Asie en 2009. Elle a également été choisie comme joueuse du tournoi lors de la Coupe du monde de hockey junior en 2013 à Mönchengladbach, en Allemagne. Plus



Gauche : Rani Rampal, joueuse du tournoi de la Coupe du monde de hockey junior en 2013 avec sa médaille de bronze; **Droite :** Rampal recevant le prix Arjuna de l'ancien président Pranab Mukherjee en 2016

“TOUT CE QUE JE VOULAIS, C’ÉTAIT GAGNER POUR L’INDE ET VOIR LE DRAPEAU TRICOLORE TOUT EN HAUT. CE DÉSIR M’A AIDÉ À ME SURPASSER

Rani Rampal
Capitaine de l'équipe de hockey féminin en Inde

récemment, Rampal et son équipe ont remporté la Coupe d'Asie Féminine pour la deuxième fois en 2017 à Kakamigahara au Japon et ont terminé l'année 2018 en remportant une médaille d'argent aux Jeux asiatiques pour l'Inde.

Alors que le pays connaît désormais sa ville natale, Shahbad, par son nom, et que des joueurs internationaux reconnaissent la concurrence féroce de l'équipe indienne, Rampal refuse d'être satisfaite. Elle en veut davantage. Elle est confiante dans son équipe et, avec ses coéquipiers, elle s'entraîne sans relâche pour atteindre deux objectifs dans un proche avenir : se qualifier pour les Jeux olympiques de 2020 et remporter la médaille d'or pour l'Inde.

La capitaine contribue non seulement sur le terrain avec ses compétences inégalées, mais elle travaille également hors du terrain pour améliorer le hockey féminin indien. Elle a aidé des hockeuses talentueuses en les encadrant personnellement et en les soutenant dans leurs efforts pour se joindre à l'équipe nationale. Elle parcourt

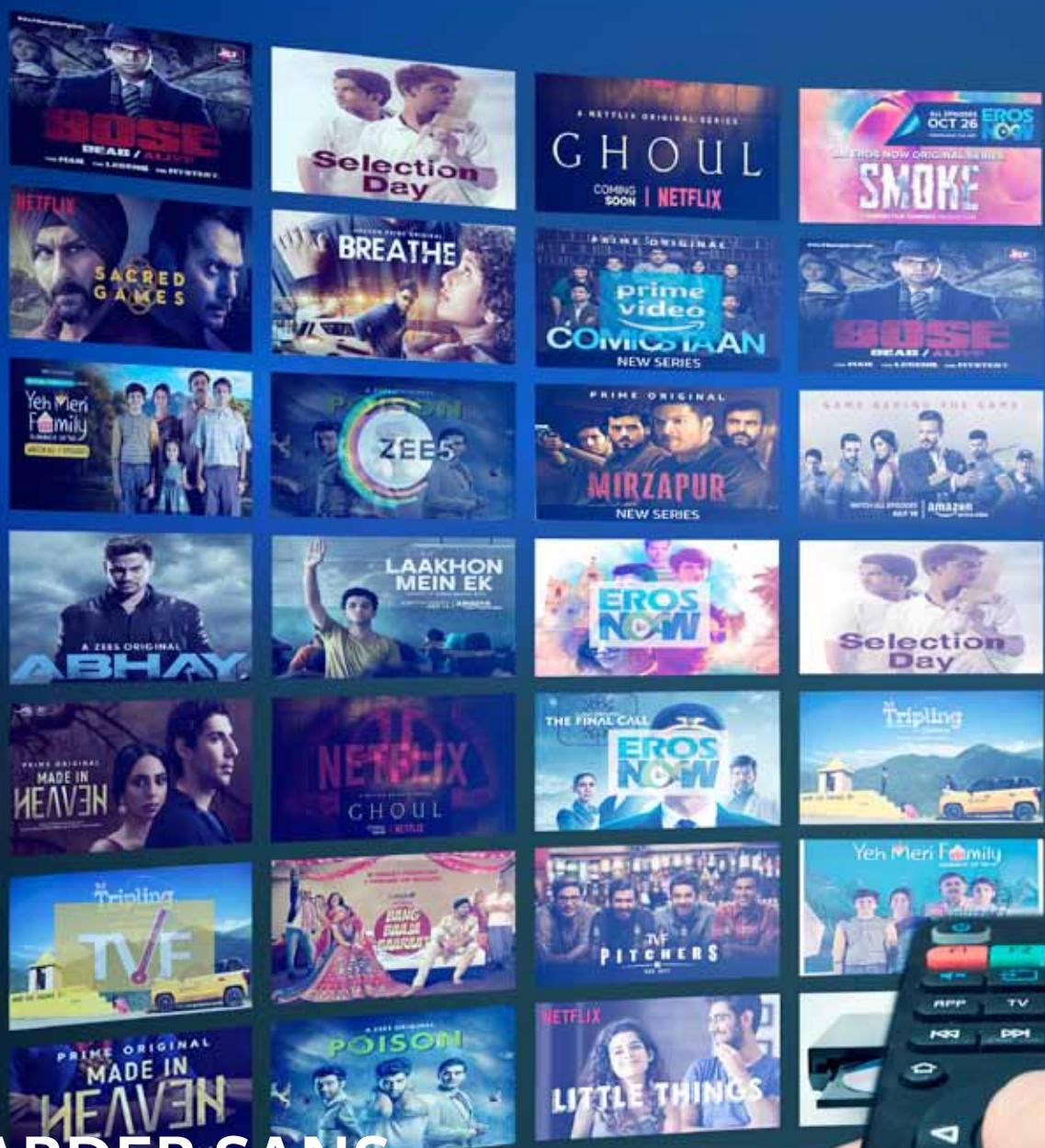
des villages indiens à la recherche de joueurs de hockey talentueux.

Rampal a également contribué aux 5 minutes aur khelega India, tabhi toh jeetega India, une initiative du ministère des Sports. Initié par le ministre des Syndicats des Sports, Rajyavardhan Singh Rathore, lors des Jeux de la jeunesse de Khelo en Inde, cette initiative vise à promouvoir le sport au niveau de l'école.

La star du sport veut que les femmes soient en forme et en bonne santé. « Les femmes doivent faire du sport. Non seulement si elles veulent être des athlètes professionnels mais aussi pour rester en forme. Je crois vraiment que rester en forme est la clé d'une vie heureuse et que toutes les femmes du pays se doivent de rester en forme », a-t-elle déclaré.



Mallika Bajaj, entrepreneure mondiale dans le domaine des médias et du sport, est un nom célèbre dans le domaine du journalisme sportif. Diplômée de l'Université de Melbourne, Bajaj est réputée pour inspirer les femmes et responsabiliser les jeunes par le biais de plateformes de médias numériques.

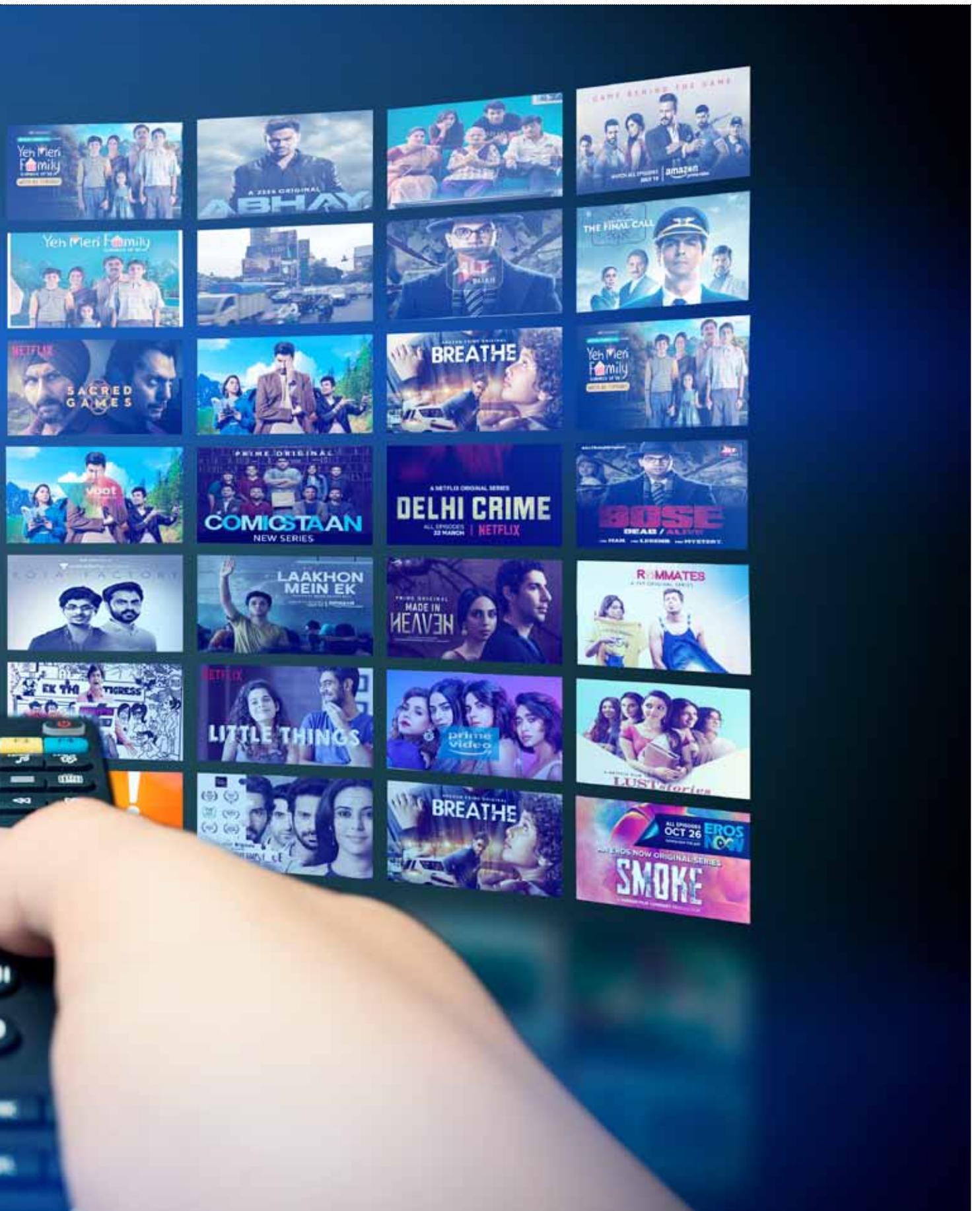


A REGARDER SANS modération

Débordant d'histoires captivantes, de performances remarquables et d'une demande pour du contenu frais et des divertissements instantanés, les plates-formes de diffusion en ligne sont l'avenir du divertissement à domicile en Inde

PAR KARAN KAUSHIK





Un père désespéré décide de tuer des donneurs d'organes pour sauver la vie de son fils ; un jeune garçon brillant se retrouve en prison pour un crime qu'il n'a pas commis ; deux ambitieux organisateurs de mariages de Delhi affrontent des bouleversements personnels et des stigmates sociaux alors qu'ils organisent de grands mariages indiens ; trois frères et sœurs font un voyage routier après avoir été frappés par le sort ; deux frères de l'arrière-pays arrivent à Mumbai pour réaliser le rêve de leur père de devenir les meilleurs joueurs de cricket du monde ; un gangster appelle un officier de police honnête et

lui dit que Mumbai va périr dans les 25 prochains jours. Ce sont quelques-unes des idées d'histoires captivantes qui ont la génération du millénaire suspendue à son écran de téléphone.

Le public indien est en train de regarder une série Web après une autre. Avec des histoires captivantes, du contenu frais, des performances remarquables et des options de visionnage faciles, les plates-formes de diffusion en ligne ou les plates-formes over-the-top (OTT), comme on les surnomme, sont l'avenir du divertissement à domicile. La croissance soudaine de l'industrie du divertissement en ligne peut être attribuée à l'évolution de la technologie, à la baisse des coûts de données et à l'augmentation de l'utilisation des smartphones.

Ce qui fonctionne en faveur de ces plateformes est une narration convaincante. Les histoires proposées ne sont pas seulement variées et fraîches, mais elles sont aussi passionnantes et bien conçues. Elles sont plus évoluées et mieux conceptualisées que les feuilletons embarrassants *saas-bahu*. Les idées sont originales, les visages nouveaux et les personnages, plus faciles à comprendre. Du contenu régional aux documentaires et courts métrages en passant par les



L'industrie indienne de diffusion en ligne s'élève à 3500 crores de roupies et, dans les cinq prochaines années, elle devrait être multipliée par 10 pour atteindre un niveau impressionnant de 35 000 crore

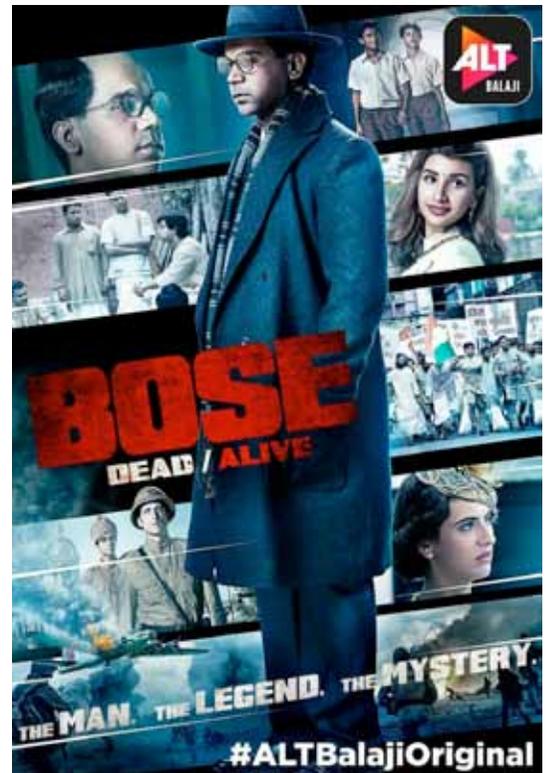


films et les émissions internationales, les services de diffusion en ligne ont permis au public d'explorer de nouvelles cultures grâce à un contenu diversifié.

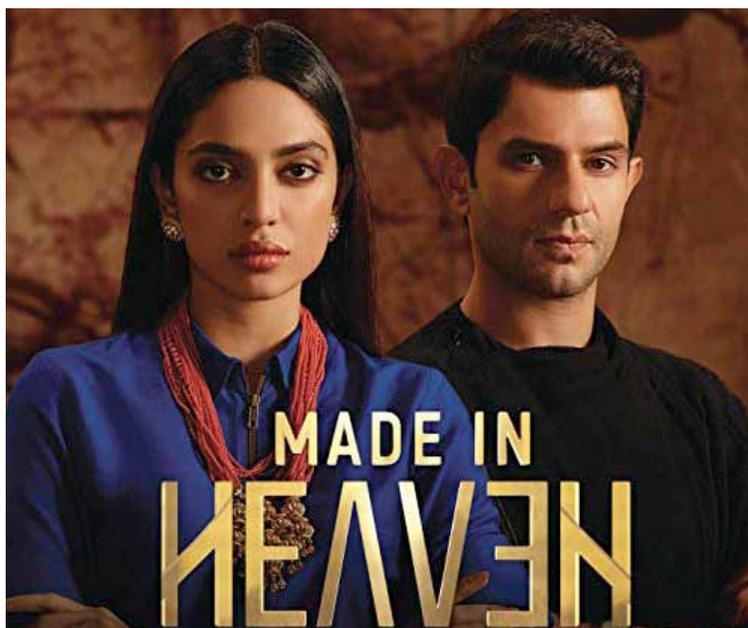
Neeraj Roy, fondateur et PDG de Hungama Digital Media, a déclaré que l'adoption de services numériques avait permis au public indien d'accéder à un large éventail de reportages, qu'il n'avait jamais vu sur des écrans indiens. « Les créateurs de contenu indiens ont également accès à une plate-forme qui leur donne une plus grande flexibilité et leur permet de travailler sur des récits qu'ils ne peuvent pas utiliser sur des supports classiques », déclare Roy. L'auteur Novoneel Chakraborty, dont le livre « Black Suits You » est en train d'être adapté à la nouvelle série Web d'Alt Balaji, affirme que l'espace numérique a accru la demande de contenus supplémentaires tant de la part des créateurs que des consommateurs.

Le média en ligne nécessite toutefois un excellent contenu sans lequel le spectateur ne reviendra pas pour le prochain épisode. Il a également donné aux auteurs une indépendance cinématographique leur permettant de penser de manière radicale sans la pression de la durée ou des collections au guichet.

Clockwise from top: *Four more shots please* tells the story of new-age Indian women and their aspirations; Directed by Tigmanshu Dhulia, *Criminal Justice* is about a bright young boy who finds himself behind bars for a crime he never committed; Starring Raj Kumar Rao in the title role, *Bose* is based on the life of Netaji Subhash Chandra Bose



En plus d'être d'excellentes sources de divertissement, la plupart des séries Web couronnées de succès ont également émergé en tant que voix de la jeunesse du pays. Par exemple, l'émission *Made in Heaven* s'intéresse habilement au système sociétal répandu, au patriarcat, au sexisme, au classisme et à l'homophobie.



Ci-dessus: Made in Heaven relate la vie de deux organisateurs de mariages à New Delhi

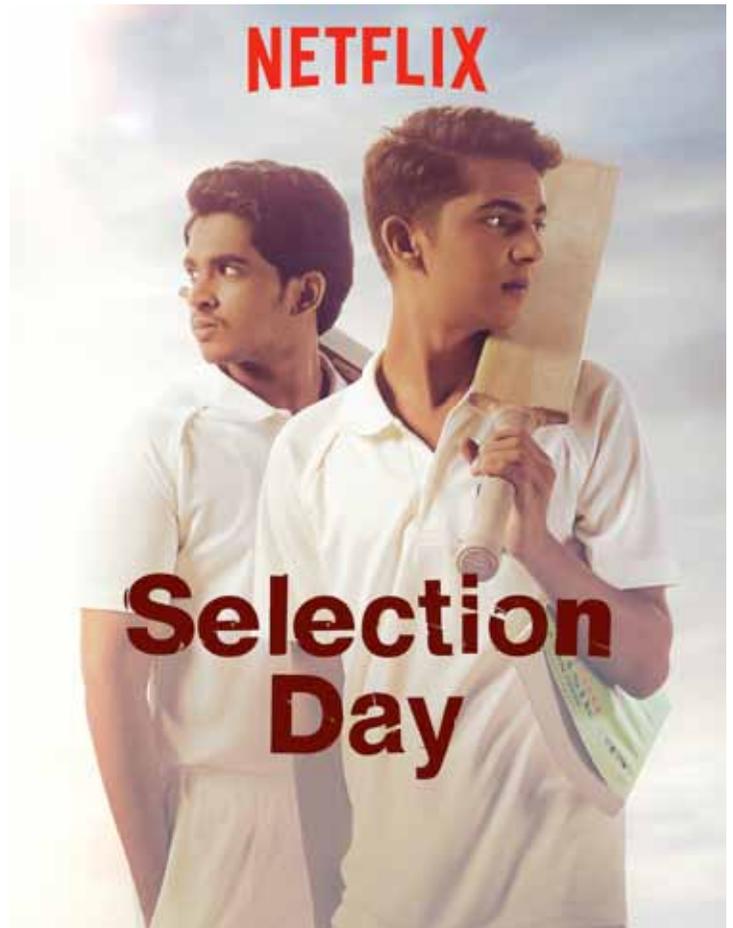
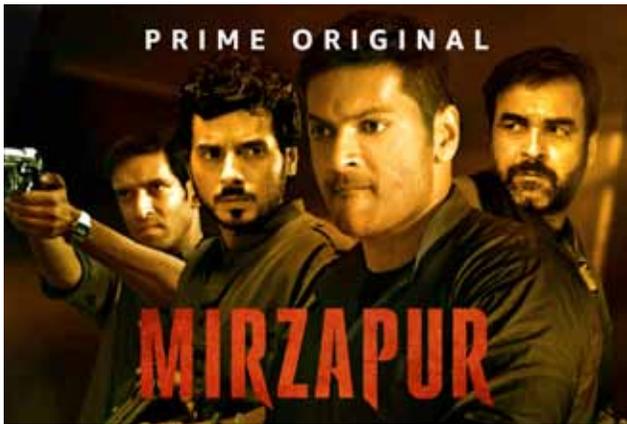
Gauche: Tripling raconte l'histoire de trois frères et sœurs qui entreprennent un voyage imprévu après avoir été frappés par le sort

Toute personne ayant d'excellentes idées d'articles, un contenu attrayant et des ressources nécessaires peut lancer sa propre application mobile en tant que plate-forme OTT à part entière. La success story The Viral Fever (TVF) en est un parfait exemple. D'une chaîne YouTube très regardée à une plate-forme de diffusion indépendante, cette société de divertissement en ligne a parcouru un long chemin grâce à ses émissions à succès telles que Tripling et Permanent Roommates. Le responsable du contenu de TVF, Sameer Saxena, a déclaré que la société savait que le numérique était l'avenir quand elle a lancé l'une des premières plateformes de diffusion en ligne indépendantes en Inde.

Saxena dit qu'une écriture impeccable est nécessaire pour tenir les téléspectateurs. « Nous devons garder à l'esprit que les gens passeront à d'autres émissions s'ils n'aiment pas ce qu'ils regardent. » Il pense que les plateformes en ligne ont ouvert de nouvelles voies aux créateurs de contenu. « Il y avait beaucoup d'écrivains qui ne voulaient pas écrire pour la télévision ou le cinéma. Et la popularité des sites de diffusion en ligne leur a donné un média alternatif. Cela a permis aux écrivains de talent d'utiliser leur créativité et de réaliser le type de travail auquel ils aspiraient », déclare Saxena, qui a également écrit, dirigé et joué dans de nombreuses productions du site.

TVF a posté trois sorties énormes cette

On estime à 500 millions le nombre d'utilisateurs des services OTT en Inde d'ici 2020 alors que le nombre de plateformes de diffusion en ligne en Inde est passé de neuf en 2012 à 32 en 2018



Dans le sens horaire du haut:

Joué dans l'Uttar Pradesh, Mirzapur a été interprété par des acteurs talentueux tels que Pankaj Tripathi et Vikrant Massey ; Basé sur le livre d'Aravind Adiga, Selection Day évoque le voyage de deux jeunes frères qui arrivent à Mumbai pour réaliser leur rêve de jouer au cricket pour l'Inde ; Breathe est un thriller basé sur le don d'organes et les étoiles R Madhavan et Amit Sadh

année avec Immature, Tripling saison 2 et Kota Factory. « La réponse a été absolument phénoménale. Avec Kota Factory, nous avons créé le premier spectacle en noir et blanc de l'Inde, car nous aimons expérimenter avec nos spectacles. C'était une tentative délibérée de faire le spectacle en noir et blanc pour dépeindre la monotonie de la vie d'un étudiant à Kota », dit Saxena. La particularité des émissions produites par TVF est le fait qu'elles peuvent être racontées. La société s'était concentrée sur la création de contenu destiné aux jeunes, mais avec une émission comme Yeh Meri Family, elle a franchi une étape supplémentaire en créant une émission pouvant être appréciée par toute la famille.

Les plates-formes de diffusion en ligne ont véritablement émergé comme la nouvelle voix de la société en laissant la place à des histoires qui n'avaient jamais été sélectionnées auparavant dans les médias traditionnels. Elles ont présenté au public indien de nouveaux acteurs, écrivains et réalisateurs talentueux. Compte tenu de l'acceptation généralisée de ce média, les conteurs continueront à fournir un contenu qui façonne la société.



Karan Kaushik est un ingénieur devenu journaliste. Ancien élève de l'Institut indien de communication de masse, il aime documenter ses voyages à travers le pays.



UN CHANGEMENT DE GOÛT

Des cuisines sans gaz et des jardins fermiers dans les hôtels aux expériences culinaires variées, voici comment les restaurants de l'Inde métropolitaine s'adaptent aux nouvelles expériences culinaires

PAR MADHULIKA DASH



Droite : Le guacamole est une trempette à base d'avocat qui peut également être utilisée comme pâte à tartiner.

Ci-contre : La salade de noix *Amarnath* est une combinaison alléchante de légumes et de noix.

Les cinq dernières années ont été un tournant pour la scène culinaire indienne et le diner indien. Grâce au nombre croissant de restaurants basés sur des concepts, le dîneur indien moyen a connu presque toutes les tendances internationales : de la cuisine progressive et moderne à la cuisine expérimentale de la table à la ferme. Et pas seulement dans le segment alimentaire mais aussi dans les desserts et les boissons. Cerise sur le gâteau, les chefs ont non seulement adopté la tendance, mais l'ont retravaillée pour la rendre plus pertinente pour le palais indien. Le restaurant Indian Accent à New Delhi, plusieurs fois récompensé de nombreuses distinctions, est un excellent exemple de bataille pour revisiter la nourriture traditionnelle. Cette tendance a inspiré de nombreux chefs et restaurants à faire de même.

Le restaurant moderne Pluck, situé à Pullman, à New Delhi, a été un projet révolutionnaire, le projet de rêve du chef cuisinier de l'hôtel, Ajay Anand, qui a développé le tout premier jardin de ferme à l'intérieur d'un hôtel. Le lancement de Pluck avec sa cuisine indienne présentée à la française est devenu un exemple de bonne cuisine fusion et de cuisine minimaliste. Pour le chef Anand, toutefois, il s'agissait d'une création réussie d'une « nouvelle niche pour la restauration », sans frontières et pouvant s'inspirer de toutes les régions du pays. Pluck, qui a travaillé avec une série de producteurs de produits alimentaires locaux et d'autres agriculteurs, a délibérément

laissé le menu ouvert. Ceci, dit le chef, « a bien fonctionné, étant donné que notre menu change chaque saison et peut donner une interprétation moderne de n'importe quel plat pris dans tous les états indiens. »

Cela a été considéré comme un changement radical étant donné que la plupart des restaurants ont suivi un modèle de réussite établi en investissant dans une cuisine et des styles éprouvés. Mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle Pluck était considéré comme un pionnier. Il a racheté avec succès deux concepts distincts qui ont été popularisés dans les années 1990, les échantillonneurs, ou des bouchées de chaque plat, sur

La popularité de la cuisine hyperlocale a augmenté. Les chefs utilisent des produits locaux pour créer des plats intéressants.

CUISINE

une assiette pour mettre en valeur la gamme du chef et les styles sophistiqués de dressage et d'association de menus.

Tandis que, d'un côté, Pluck et Indian Accent ont mené la montée de la cuisine indienne moderne, des chefs tels que Sabyasachi Gorai ont ravivé la tendance des restaurants basés sur la cuisine moins connue avec le Lavaash By Saby à New Delhi, un restaurant principalement axé sur la cuisine arménienne moins connue. Aujourd'hui, l'établissement sert de destination pour explorer la culture et la cuisine arménienne. Inspirée, la scène culinaire a vu naître au fil des ans quelques restaurants de plus en plus axés sur la culture alimentaire, tels que Mineority By Saby, qui sert une cuisine de la communauté minière, et le Bob's Bar, qui propose une cuisine traditionnelle du Karnataka. Bien que ce ne soit pas la première fois qu'un restaurant de cuisine soit créé. Chor Bizzare, à New Delhi, qui sert des mets

raffinés du Cachemire, est âgée de près de trois décennies. Des restaurants tels que Potbelly, célèbre pour sa cuisine de Bihari dans la capitale, et Meeraki, qui sert une cuisine à base de plantes, ont apporté une pertinence moderne à une cuisine du patrimoine grâce au mariage parfait de l'ambiance et de la table. Ces points de vente ont également conduit à un autre mouvement culinaire, les dîners hyperlocaux, où les chefs utilisent des produits locaux pour créer des plats intéressants. Le menu actuel du Bombay Canteen à Mumbai, où le chef Thomas Zacharias utilise des ingrédients tels que le ponk (collation gujarati) et le poisson bombil pour créer des plats délicieux.

Les produits locaux et les plats traditionnels devenant de plus en plus populaires, la voie était ouverte aux concepts qui présentaient maintenant non seulement la cuisine, mais également les principes et techniques fondateurs tels que Royal Vega à



En haut : *Dahi ke kabab* a récemment été un succès parmi les convives à la recherche de collations traditionnelles

En bas (de gauche à droite) : *Kali gajar ka halwa* au restaurant et salon Arth ; Salade de betteraves et de fromage blanc au Bombay Canteen



À gauche : rôti de ghee aux graines de jacquier par le chef Sabyasachi Gorai

Ci-dessous :
Le Deomali au restaurant et salon Arth



Chennai, qui était basé sur les principes de la consommation saisonnière et de l'Ayurveda ; et Tuskers à Mumbai qui a ravivé les bienfaits d'un thali indien traditionnel.

Mumbai's Arth, un restaurant primé, a franchi une nouvelle étape dans son concept de cuisine sans gaz et est devenu le premier du genre à parcourir l'Inde avec son menu proposant des plats préparés de manière traditionnelle. La réaction des clients urbains à ces tendances en évolution a été écrasante dans toute l'Inde métropolitaine. Avec plus de chefs et de restaurants rejoignant le train en marche, les gourmets indiens peuvent s'attendre à plus de surprises alléchantes dans les jours à venir.



Madhulika Dash est une écrivain et chroniqueuse gastronomique renommée. Elle a contribué à diverses publications, notamment Yahoo, Sify, Swaraja, Hotelier India, Way2Hotel, Indian Express et Forbes Life.

LE TISSAGE oublié

Vieux de 4 000 ans, le khun, un tissu fait à la main, avait presque disparu lorsque la designer Vaishali Shadangule a découvert sa magie. Nous retraçons son parcours et la renaissance de cet art

PAR PRIYA KUMARI RANA

Cela s'apparente à la recherche du Saint Graal, mais serait celle d'un rare tissage à la main de l'Inde, le khun ou le khana. Traditionnellement pratiqué par les femmes du nord du Karnataka et de certaines parties des régions de Marathwada et de Vidharbha dans le Maharashtra, ce tissu léger en coton ou même en soie-coton tissé à la main est utilisé pour coudre du ravike ou du choli (chemisier) à associer avec des saris Ilkal de la même région. Avec un motif de brocart complexe vieux de 4 000 ans, le khun est parsemé de petits motifs délicats. Autrefois incontournable parmi les villageoises de la région, au cours des siècles et sous l'attaque des métiers à tisser électriques, le tissu original tissé à la main avait presque disparu : négligé et sur le point de mourir d'une mort lente. C'est à ce moment que la couturière Vaishali Shadangule, basée à Mumbai, a découvert le textile par hasard et s'est embarquée dans un voyage de redécouverte. « Personne sur les marchés de Mumbai ou de Pune n'avait vu le tissu, qui présente un motif de brocart distinct, un peu comme le Banarasi. Il semblait qu'il

était devenu éteint », dit Shadangule. Après quelques recherches, elle parvint en 2012 à Guledgudda, un petit village indéfinissable du district de Bagalkot dans le Karnataka, la demeure du khun.

Gulegudda était autrefois un centre florissant du tissage à la main, chaque foyer ayant son propre métier à tisser et chaque membre de la famille étant impliqué dans le tissage du tissu. Bien qu'il n'existe aucune preuve historique précise sur l'origine du tissage, les folklores disent que cela a commencé au 8ème siècle, lorsque la dynastie Chalukya était au pouvoir dans cette région. Les tisserands de ce village auraient commencé à tisser ce tissu typique pour accompagner les saris d'Ilkal. Également, lors des fêtes religieuses, ces pièces de tissu seraient pliées en triangles, placées sur un sari et offertes à la déesse. Selon certains, c'est la manière de plier le tissu en petits carrés qui lui donne le nom de khana ou khun. La nature et la mythologie ont inspiré les motifs uniques du tissu...

Le tissu est si léger qu'il est difficile de juger de sa mesure simplement en le tenant



Un mannequin défile sur le podium pour la collection de la créatrice Vaishali 'Bisra' lors de la Lotus Makeup India Fashion Week



Malheureusement, aujourd’hui, alors que la plupart de ces traditions séculaires ont commencé à perdre de leur pertinence, le khun a subi le même sort. Les dessins traditionnels ont presque été perdus et la génération de tisserands authentiques a presque disparu, les quelques restant passant à l’électricité. « Lors de ma première visite dans le village il y a environ cinq ans, il y avait environ 500 métiers à main », une chute brutale par rapport à 4 000 il y a quelques décennies.

« J’étais à New York et après un long intervalle, je suis rentré en Inde en provenance des États-Unis et j’ai réalisé que le tissu était toujours négligé. Tout le monde parlait de Chanderi, Banarasi, Maheshwari, alors que personne ne savait rien du khun », ajoute-t-elle. Pour redonner vie à ce textile, elle revint à Guledgudda et, consternée, ne trouva qu’un métier à tisser en état de marche.

Elle s’est mise au travail en relançant

et en adoptant 50 métiers et en s’asseyant avec les tisserands pour élaborer un plan de relance visant à le rendre populaire auprès d’un public urbain mondial. « C’est un brocart complexe et très léger », explique Shandangule, ajoutant qu’elle souhaitait présenter le khun tel quel. Elle a donc utilisé les couleurs modernes que les tisserands confectionnent sur le métier à tisser. « Si vous allez dans n’importe quel village, les gens sont tellement à jour, ils ne suivent pas une tendance mais sont liés à la nature. Il y a donc des verts, des nuances métalliques, des combinaisons de vin, de moutarde et de vert fluorescent », dit-elle.

Shandangule explique le processus de tissage laborieux : « Lorsque vous modifiez la couleur d’un seul patch du tissu, le tisserand doit connecter manuellement 4 000 fils sur le métier à tisser, et ce processus prend toute la journée. Le temps pris reste le même mais les gains ont été réduits de moitié, un tisserand ne gagnant

En haut : Les teinteurs traditionnels du village de Guledgudda en train de tremper leur fil dans un chaudron rempli de teinture

Ci-contre (dans le sens horaire à partir de la gauche) : Un tisserand de khun au travail dans le village de Guledgudda ; un gros plan du métier à tisser ; des tisserands de khun à leur métier dans le village de Guledgudda ; un commerçant présentant des saris de khun dans son magasin au village de Guledgudda (photos : Priya Krishnan Das)



que 400 roupies par jour ! »

Raju, 40 ans, qui tisse le khun depuis 15 ans, est le maître tisserand du designer. Il dit que pendant les périodes plus prospères, 50 000 personnes dans le village travaillaient dans les métiers à tisser. « Ils travailleraient sur la teinture et le tissage, des unités étaient dédiées aux matières premières et à l'assemblage du tissu. » Aujourd'hui, dit-il, les quelques familles qui pratiquent ce métier le font avec passion et non pour de l'argent ! « Le khun est un tissage si beau et si astucieux et il ne peut être produit que dans ce village. C'est une tradition, pas seulement un objet inanimé. Il est influencé par le climat, les motifs, la vie quotidienne et même l'environnement du village », explique la designer, qui a déjà travaillé avec les tissages chanderi et paithani.

En 2012 et 2014, elle a présenté deux collections de créations basées





sur le khun lors de défilés de mode organisés en Inde. Cette réaction positive l'a encouragée à créer une autre collection de vêtements contemporains présentée en 2018 à la India Fashion Week à Delhi, la vitrine du design la plus réputée du pays. « Mon idée de relance est de conserver l'âme et la fonctionnalité du tissu et de le concevoir pour le public contemporain. Les gens aiment la sensation confortable du tissu sur leur peau et le lustre à l'extérieur. » Dans sa dernière collection, elle a élargi la palette de couleurs traditionnelle, associant les oranges, les verts et les roses indigènes au bronze, à l'or et au gris. La designer présente une collection de khun de 40 pièces à New York en juin de cette année et à nouveau lors de la célèbre Fashion Week de New York, une ligne de 45 pièces comprenant des robes et des vestes. Elle prévoit également un défilé de haute couture en juillet en Inde, sa première édition pour la mariée indienne, avec ce beau textile. « J'essaie simplement de prendre ce que les tisserands sont en train de faire et de leur donner l'assurance que je leur paierai une certaine somme par mois. J'ai amélioré la qualité du tissu et modernisé les dessins, mais mon objectif premier est de rendre le commerce lucratif pour les villageois. »

Un autre défi de la renaissance du khun est que les métiers à tisser traditionnels sont petits pour accueillir des pièces de tissu pour les chemisiers.

Shandugle a adopté les 50 métiers existants dans le village de Guledgudda et tente de les préserver avec ses efforts sincères



Ci-dessus : La créatrice Vaishali Shadangule présente officiellement sa collection mettant en valeur le tissu à la Lotus Makeup India Fashion Week

Ci-contre : Un mannequin défile sur le podium, vêtu de khun de la collection Bisra (l'oubliée) lors de la Lotus Makeup India Fashion Week

Shadangule travaille maintenant à la création d'un groupe de tisserands Guledgudda khun et de grands métiers à tisser pour produire des longueurs plus adaptées à la fois commerciales et créatives. Elle envisage également de diversifier ses activités en utilisant le khun pour l'ameublement et la décoration de la maison, en plus de sa ligne de vêtements.

Shadangule dit que sa contribution est minime et que davantage de personnes doivent être sensibilisées à ce tissu magique. Elle a déclaré : « Nous devons respecter le travail ardu du tisserand, qui reste assis pendant plusieurs heures pour créer un sari qui peut prendre quatre mois pour être terminé. C'est une œuvre d'art et pas seulement un morceau de tissu. Ce n'est

que lorsque le travail apportera au tisserand et à sa famille de l'argent et du respect que la prochaine génération poursuivra la tradition. » Ses efforts semblent avoir donné une lueur d'espoir aux tisserands du village de Guledgudda, comme le résume Raju : « J'aime travailler à nouveau sur le métier à tisser. Quand je vois les beaux vêtements créés à partir du tissu que je tisse présentés dans le monde entier, je suis fier de moi. Cela me motive à sauver les métiers à tisser et cet art. Je vais l'enseigner à mes enfants. »



Priya Rana est un célèbre écrivain de mode qui a dirigé plusieurs publications importantes en Inde. Rana sert comme rédactrice en chef chez Outlook Splurge.

D'ADOLESCENTS PASSIONNÉS À SAUVEURS

De jeunes innovateurs de l'IIT Madras ont mis au point le robot de fosse septique SEpoy qui vise à fournir une solution intelligente au problème du nettoyage manuel

PAR VINAYAK SURYA SWAMI



A lors que l'Inde entre dans l'ère du numérique, l'un des plus grands défis consiste à développer les moyens nécessaires à un développement holistique. Même avec des avancées majeures, les infrastructures du pays offrent encore d'immenses possibilités de ratification technologique. Cependant, au cours de la dernière décennie, la jeune génération a pris une part sans précédent dans les programmes d'intérêts nationaux. Cette tendance récente est née du fait qu'en 2020, l'âge moyen en Inde sera de 29 ans, ce qui en fera le pays le plus jeune du monde avec 64 pour cent de la population dans la classe des travailleurs et la prise de conscience du fait que les progrès sont toujours plus rapides lorsqu'on s'implique.

Avec les initiatives gouvernementales qui donnent l'impulsion nécessaire aux start-up innovantes et aux missions sponsorisées telles que Swachh Bharat et l'initiative Digital India, la jeunesse du pays a été placée sous le signe du développement des infrastructures intrinsèques. Au cours des cinq dernières années seulement, de nombreux projets novateurs ont été développés à travers l'Inde dans le but de lutter contre les divers obstacles qui entravent l'avancement. Bien que de nombreux projets aient été des conceptualisations réalistes d'idées, la faisabilité et l'application généralisée font toujours partie des questions laissées sans réponse. Cependant, des avancées innovantes ont



Le prototype de robot pour fosse septique SEpy

permis aux étudiants de tout le pays de développer des solutions à certains des plus gros problèmes qui ternissent l'image globale de l'Inde. L'un des projets similaires en provenance des salles de l'Institut indien de technologie de Madras a réussi à attirer l'attention de plusieurs ONG s'efforçant d'éradiquer le problème de l'assainissement et du nettoyage manuel.

ROBOTIQUE POUR TOUS

Après quatre années de recherche, l'IIT Madras a finalement mis au point une alternative autonome, technologiquement

Une équipe de chercheurs de l'IIT Madras est sur le point de fournir un produit qui pourrait mettre un terme au nettoyage manuel à travers le monde

“ NOUS ESSAYONS DE DÉVELOPPER UNE SOLUTION TECHNOLOGIQUE QUI PUISSE ÉGALEMENT SURMONTER LA BARRIÈRE SOCIALE EN VEILLANT À CE QUE LE PRODUIT SEPOY SOIT RÉELLEMENT EXPLOITÉ PAR LES MÊMES PERSONNES QUI TRAVAILLERAIENT INITIALEMENT COMME NETTOYEURS MANUELS

Divanshu Kumar
Etudiante, à IIT Madras

“ L’INSPECTION ET LE NETTOYAGE DES FOSSES SEPTIQUES REVÊTENT UNE IMPORTANCE SOCIALE CRUCIALE, ET UNE MÉCANISATION DE CE PROCESSUS PROFITERA À DES MILLIERS D’AGENTS D’ASSAINISSEMENT QUI PARTICIPENT À CETTE TÂCHE ET FONT FACE À UNE GRAVE PÉNURIE DE SOLUTIONS ABORDABLES

Dr Prabhu Rajagopal
Professeur, à IIT Madras

judicieuse, qui vise à éliminer le besoin de mettre en danger des vies précieuses. Les étudiants et les professeurs en charge de ce projet tentaient de mettre au point un robot commandé à distance qui permettrait de filtrer les déchets solidifiés et de pomper simultanément les boues afin de nettoyer les systèmes de drainage les plus restreints. « La propulsion d’un robot dans cet environnement est un défi majeur », explique le professeur Prabhu Rajagopal du Centre d’évaluation non destructive de l’IIT Madras. Trois projets plus tard, l’équipe a pu concevoir un prototype pour une hélice autonome à six ailettes, mis au point par Srikanth, étudiant en Master. L’un des principaux défis du développement du prototype était sa faisabilité. Même aujourd’hui, les options mécanisées pour le ramassage et le traitement des déchets ne manquent pas. Toutefois, aux coûts actuels, qui s’échelonnent entre 2 et 5 millions de

roupies, l’application à l’échelle nationale pose un problème.

LE PROCESSUS

Pour la première étape, l’équipe a mis au point un dispositif de coupe capable de déchiqueter et d’homogénéiser les boues, qui peuvent ensuite être aspirées à l’aide d’un aspirateur. Travaillant initialement avec un modèle de coupe simpliste, ils ont maintenant développé un dispositif de coupe en forme de parapluie. En étroite collaboration avec Safai Karamchari Andolan (SKA), une organisation qui œuvre pour les droits des éboueurs manuels à travers le pays, cette équipe de chercheurs de l’IIT Madras est sur le point de fournir un produit qui pourrait empêcher les nettoyeurs de s’engager dans les processus débilissants de la pratique du nettoyage manuel. Avec un prix compris entre 1 et 3 millions de roupies, le robot de fosse septique SEPOY est la solution





En haut (de gauche à droite) : les professeurs

Prabhu Rajagopal et Divanshu Kumar avec le robot pour fosse septique SEpoy ; Divanshu Kumar et son équipe avec le robot pour fosse septique SEpoy

Ci-contre : Les étudiants de l'IIT Madras ont établi un record en exploitant le plus grand nombre de robots pour nettoyer une zone



pour résoudre avec succès et sans risque le problème du nettoyage manuel. Le prototype mis au point par des étudiants expérimentés utilise des couteaux à grande vitesse pour évacuer l'épaisse boue des fosses septiques et nettoyer les drains. Mais les membres du corps professoral qui supervisent espèrent qu'avec quelques modifications supplémentaires, le coût du projet pourra être considérablement réduit afin de promouvoir une application généralisée.

L'étudiante Divanshu Kumar, qui a joué un rôle clé dans le développement du robot de fosse septique SEpoy, affirme que le défi du nettoyage manuel est à la fois social et technique. « De notre côté, nous essayons de développer une solution technologique qui puisse également surmonter la barrière sociale en veillant à ce que le produit SEpoy soit réellement exploité par les mêmes personnes qui travailleraient initialement comme nettoyeurs manuels », a-t-il déclaré.

UN TRÉSOR D'HABILITÉ

L'Inde est en train de devenir une force avec laquelle il faut compter, lorsqu'il s'agit de solutions innovantes et techniquement valables à certains des problèmes les plus difficiles liés aux

infrastructures et au développement généralisé. Le mérite doit aller au solide système d'enseignement supérieur du pays et à l'esprit des jeunes du pays pour trouver des solutions simples, bien que novatrices, aux principaux obstacles sur la voie du développement. Les institutions, en particulier les IIT, se concentrent sur le monde réel et sur les applications pratiques des différentes théories sur lesquelles reposent les différentes disciplines. Les missions encouragent la technique du « brainstorming » et il existe un sens libre d'interaction entre étudiants et professeurs sur la faisabilité des projets. En outre, l'Inde devenant une plaque tournante de la production pour de nombreuses multinationales, la migration des étudiants a considérablement diminué au cours de la dernière décennie.

Des machines qui distribuent de l'eau potable propre pour chaque déchet recyclable et la technologie SmartCane pour les malvoyants aux chambres froides fonctionnant à l'énergie solaire, les jeunes innovateurs diplômés de diverses institutions ont pris à cœur la meilleure mission pour l'Inde. De jeunes adolescents geeks à innovateurs remarquables, les jeunes indiens sont sans aucun doute ses plus grands sauveurs.

ALLER DEL' AVANT

Restez informés des développements positifs qui se produisent dans le pays



L'ARMÉE INDIENNE PLANIFIE D'UTILISER L'IA

Pour faire face à la menace du terrorisme, l'armée indienne a planifié de prendre avantage de l'Intelligence Artificielle (IA) pour détecter le cadre de la terreur et pister les informations confidentielles. A travers cette technologie, l'armée pourra déchiffrer la vie et les conditions de travail de l'équipement de guerre utilisé par les forces armées. L'Intelligence Artificielle peut aussi aider à sélectionner les bribes d'informations critiques provenant des discours des chefs terroristes. C'est après que la Force d'intervention nationale en IA eut recommandé aux services de défense de travailler sur 10 projets en IA que le travail de développement des technologies à l'IA a commencé. Les projets se concentrent sur l'analyse de l'imagerie, du texte, de la voix et l'analyse prévisionnelle.



PHOTOGRAPH Akshar Foundation

QUEL TROC INCROYABLE !

L'Inde génère près de 26 000 tonnes de déchets de plastique chaque jour et pour faire face à ce problème, une école à Pamohi dans l'Assam a eu une idée de génie. La Fondation scolaire d'Akshar demande aux parents de payer les frais scolaires des enfants avec des sacs plastique usagés. L'école a 100 élèves et chaque élève doit apporter 25 articles chaque semaine. Ce concept innovateur aide non seulement à améliorer l'environnement mais également à prévenir le travail des enfants.

TWITTER APPLAUDIT LA MAE SWARAJ

Les indiens ont utilisé Twitter pour remercier la ministre sortante des affaires étrangères Sushma Swaraj. La dirigeante a été populaire comme une ministre des affaires étrangères facilement abordable et a été louée pour avoir aidé les Indiens vivant à l'étranger avec ses réponses rapides à leurs doléances.

« Vous avez fait tellement de bien, Madame. Ceux que vous avez aidés ne vous oublieront jamais. Ceux qui lisent au sujet de vos actions avec admiration vous admireront toujours. Que Dieu vous bénisse (sic) »

Soni Razdan
Actrice indienne

« Son travail a été magnifique, le MAE est la section du gouvernement sortant qui a incontestablement eu de meilleures performances. Merci Madame. »

Sanam Arora
Abonné Twitter



E-MAGAZINE IS AVAILABLE IN SEVENTEEN LANGUAGES

HINDI | ARABIC | ENGLISH | FRENCH | GERMAN
| INDONESIAN | ITALIAN | PASHTO | PERSIAN
| PORTUGUESE | RUSSIAN | SINHALESE
| JAPANESE | CHINESE | SPANISH
| TAMIL | SANSKRIT



INDIA PERSPECTIVES GOES ONLINE »

THE FLAGSHIP MAGAZINE OF THE MINISTRY OF EXTERNAL AFFAIRS, INDIA PERSPECTIVES IS NOW ONLINE AND CAN BE VIEWED ON ALL MOBILE AND TABLET PLATFORMS IN 17 LANGUAGES.

CONSULAR GRIEVANCES MONITORING SYSTEM

01 Step

Click on "Register (New User)" and fill required details

02 Step

Click on "Activation" link sent in email (or OTP sent in SMS to Indian Mobile Holders) to activate the account.

03 Step

Log in to the Consular Grievances Monitoring System (MADAD).

04 Step

Click on "Register Grievances" link to fill details of your grievances.

05 Step

Click on "Track Grievances Status" link to View latest status and processing done on your grievance.



MADAD

Because You Are Us

mymea.in/madad